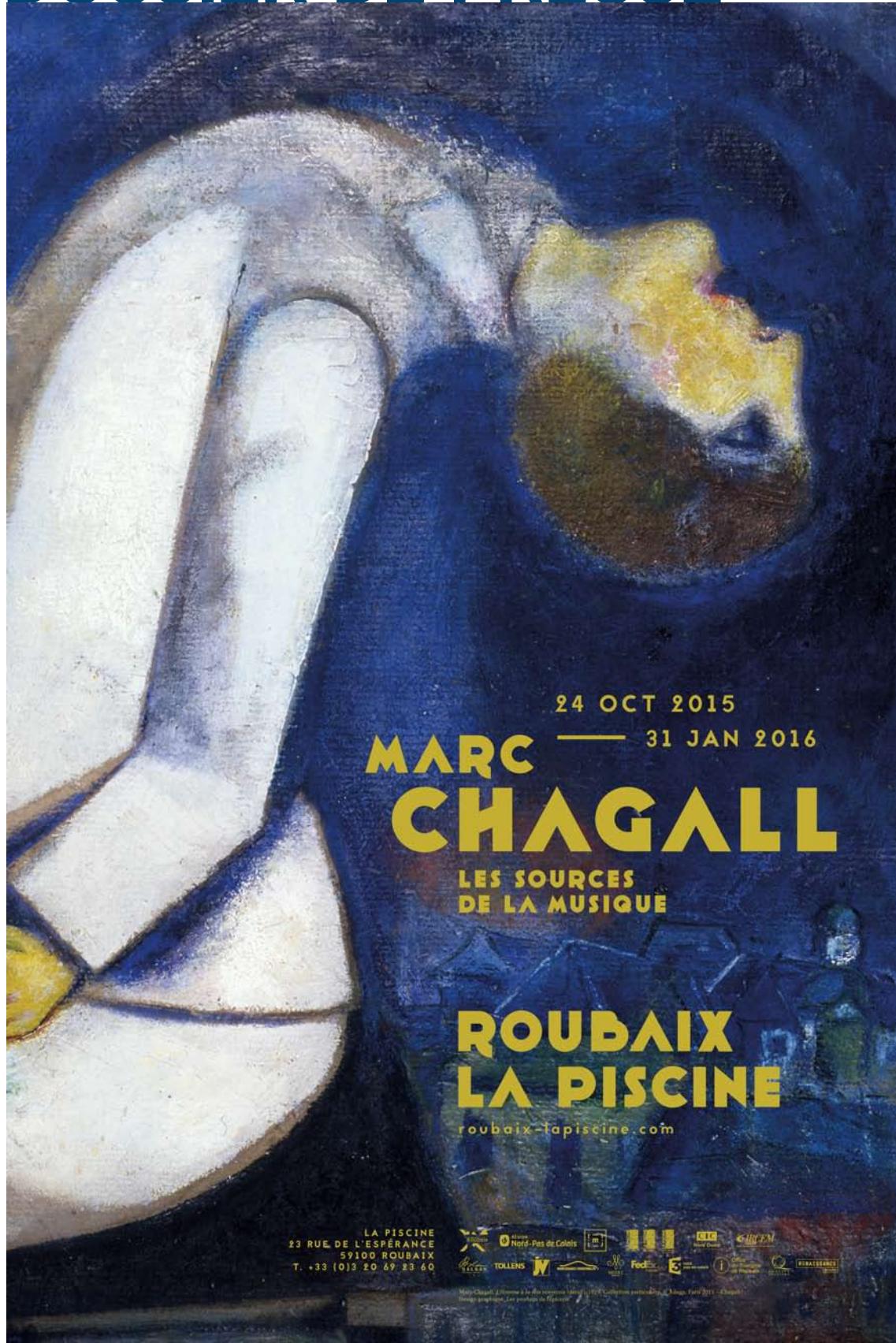
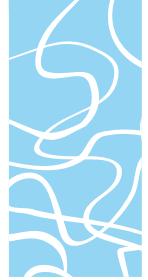




DOSSIER DE PRESSE



Marc Chagall : Les Sources de la Musique
Exposition du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016



SOMMAIRE

Communiqué de presse	4
Parcours de l'exposition	6
Repères biographiques	13
Liste des œuvres exposées	15
Marc Chagall : le Triomphe de la Musique	23
Les publications autour de Chagall et la Musique	24
Autour de l'exposition	27
Visuels presse	30
Informations pratiques	32



Marc Chagall : Les Sources de la Musique

Exposition du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016

Voyage de presse le vendredi 23 octobre 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

En 2007, avec *La Terre est si lumineuse*, puis en 2012 avec *L'Epaisseur des rêves*, La Piscine de Roubaix a proposé deux rendez-vous avec Chagall. Le premier présentait la céramique de l'artiste et insistait sur le lien unissant cette expérience de la terre à l'ensemble de son œuvre, et notamment à la tentation du volume et de la sculpture. Le second précisait cette cohérence en évoquant toutes les incursions du peintre dans la troisième dimension, particulièrement dans le monde du spectacle. Le musée souhaitait compléter cette riche lecture inédite en étudiant la relation de l'artiste à la musique et en décryptant ses effets thématiques, mais également plastiques, dans l'œuvre de Chagall, «l'admirable», comme le nommait Aragon.

Ce projet est mené en partenariat avec le Musée de la Musique – Philharmonie de Paris. Première aventure partagée par les deux institutions, cette exposition en deux volets jumeaux a bénéficié d'un formidable soutien de la famille Chagall. Elle s'articule en deux parcours parallèles, présentés concomitamment dans les deux musées. La répartition des thèmes et des œuvres reprend l'articulation que Chagall propose lui-même dans le diptyque monumental qu'il compose en 1965-66 pour le Lincoln Center de New York. A Paris s'impose donc *Le Triomphe de la Musique* quand Roubaix s'attache aux *Sources de la Musique*. Une version resserrée sera ensuite proposée au Musée national Marc Chagall à Nice en mars 2016, puis le Musée des beaux-arts de Montréal (Canada) en janvier 2017 recomposera ce parcours avec de nouveaux prêt.

L'importance de la musique dans l'œuvre et l'univers de Chagall est une évidence qui trouve sans doute son couronnement dans la réalisation, pour l'Opéra de Paris, du célèbre plafond commandé au peintre par André Malraux en 1962. A y regarder de près, cette inscription dans l'inspiration et dans l'identité de l'artiste est plus multiple et plus profonde qu'il n'y paraît. La présente exposition tente d'aborder cette question et d'en décrypter, au-delà des icônes thématiques qui s'imposent, les effets plastiques dans l'œuvre polymorphe de Chagall. La richesse de cette démonstration, dans les deux parties de son parcours inédit, prouve à elle seule la place plurielle de la musique - comme sujet, comme accessoire symbolique ou comme ligne directrice - chez celui qui, pour Aragon, est précisément «l'homme-violoncelle». En s'attachant aux *Sources de la Musique*, le projet roubaïen s'appuie sur un exceptionnel ensemble de plus de 200 œuvres et propose un parcours inédit, prenant le relais de l'exposition de 2012 dans laquelle le thème avait été abordé avec l'évocation du décor du Théâtre d'art juif de Moscou et les contributions de Chagall à des productions prestigieuses, comme *Aleko* et *L'Oiseau de feu* notamment.

Cette exposition est dédiée à la mémoire de Sylvie Forestier qui dirigea le Musée national Marc Chagall à Nice et s'imposa comme l'une des meilleures spécialistes de l'artiste. A l'origine de ce projet, elle est brutalement disparue en février 2015, mais son œil est au cœur de chaque étape de ce parcours qu'elle avait rêvé et qu'elle nous a transmis. Son souvenir flotte au-dessus de ce voyage où nous entraîne Chagall, entre couleurs et sons.

Horaires

Du mardi au jeudi de 11h à 18h

Le vendredi de 11h à 20h

Samedi et dimanche de 13h à 18h

Fermerture le lundi, le 1^{er} novembre et le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

Plein : 10€ / Réduit : 7 €

Gratuit pour les moins de 18 ans

Contact La Piscine

23 rue de l'Espérance
59100 Roubaix

T. + 33 (0)3 20 69 23 60
lapiscine.musee@ville-roubaix.fr
roubaix-lapiscine.com

Contacts presse

Presse nationale et internationale

Emmanuelle Toubiana

Tambour Major

tél. + 33 (0)6.77.12.54.08

emmanuelle@tambourmajor.com

Presse régionale

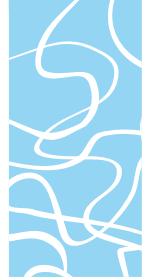
Marine Charbonneau

La Piscine

tél. + 33.(0)3.20.69.23.65

mcharbonneau@ville-roubaix.fr

www.roubaix-lapiscine.com



Marc Chagall, *David à la mandoline*, 1914
Collection particulière © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition commence avec un ensemble d'autoportraits qui introduisent le sujet en affirmant l'importance de la musique dans la construction même de la personnalité et l'œuvre de Chagall. Par ailleurs, ces œuvres introduisent les différents thèmes abordés ensuite en s'imposant par la musicalité de leur facture, de leur composition ou par la présence d'allusions évidentes à la question abordée ici. Le célèbre *Autoportrait devant la maison* (1914) permet par exemple d'insister sur l'importance de Vitebsk dans le parcours de l'artiste. *Autoportrait* (1908), avec son masque rouge, créé un lien avec le monde du spectacle. *L'homme à l'oiseau* (1917), au charme de miniature orientale, réunit les sons de la nature, une idée de l'inspiration et la mélodie première d'un joueur de flûte. L'éblouissant *Autoportrait en vert* (1914) impose, dans sa construction comme dans sa gamme chromatique heurtée, un sens très particulier du rythme.



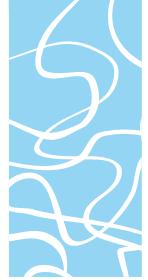
Marc Chagall, *L'homme à l'oiseau*, 1917

Paris, Musée National d'Art Moderne © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

Section 1 : RACINES

Lorsque, dans *Ma Vie*, Chagall raconte son enfance dans le shtetl de Vitebsk, il emplit son récit de références à la musique dans le quotidien familial : le grand-père chantre, l'oncle Neuss jouant du violon, la mère entonnant la chanson du rabbin à la veillée du Sabbat, l'oncle Israël psalmodiant... A ces souvenirs, il accorde même un rôle important dans l'avènement de sa vocation, liant à tout jamais cette présence de la musique et son engagement dans une vie d'artiste : «Je prenais [...] des leçons de rudiment et de chant. Pourquoi chantais-je ? D'où savais-je que la voix ne sert pas seulement à crier et à se disputer avec ses sœurs ? J'avais de la voix et je l'élevais tant que je voulais. [...] Je m'étais engagé comme aide chez le chantre et, aux jours de grandes fêtes, toute la synagogue et moi-même entendions distinctement flotter mon soprano sonore. Je voyais sur les figures des fidèles des sourires, l'attention, et je rêvais : «je serai chanteur, chantre. J'entrerai au Conservatoire». Dans notre cour habitait aussi un violoniste. Je ne savais pas d'où il venait. Dans la journée, commis chez un ferronnier ; le soir, il enseignait le violon. Je raclais quelque chose. Et n'importe quoi, ni comment je jouais, il disait toujours, en battant la mesure de sa botte : «Admirable !» Et je pensais : «Je serai violoniste, j'entrerai au Conservatoire». A Lyozno, dans chaque maison, les parents, les voisines m'invitaient à danser avec ma sœur. J'étais gracieux, avec mes cheveux bouclés. Je pensais : «Je serai danseur, j'entrerai...» Je ne savais plus ou me laisser aller». Cette ambivalence dans la référence à Vitebsk et dans la naissance de la vocation réapparaît ailleurs, dans un texte plus tardif : «Qui suis-je ? Je ne suis ni Michel-Ange, ni Mozart, ni Haydn, ni Goya, mais simplement un certain Chagall de Vitebsk». Écrivant cela, Chagall affirme l'universalité de la création artistique, dépassant largement le cadre strict des disciplines pour susciter l'avènement d'un art total. De là naît le dialogue nourri qu'il entretient avec des chorégraphes comme Leonid Massine ou, plus tard, avec un musicien comme Mstislav Rostropovitch, ami intime qu'il invita régulièrement au Musée Chagall de Nice. Un musée dans lequel la présence d'un vrai auditorium de concerts, voulu par l'artiste, constituait en soi une nouveauté radicale.

Cette séquence se répartit dans deux salles successives. Dans la première sont évoquées quelques figures familiales et des scènes de la maison d'enfance dans le shtetl de Vitebsk. Les portraits du père (1921) et de la mère (1914) imposent leur écriture musicale tout en illustrant ces racines originelles.



Les portraits «à la mandoline» de David (1914), son frère, et d'une de ses sœurs, Lisa (1914) affirment déjà un rythme fort dans leurs compositions et confirment la présence de la pratique musicale dans la famille du peintre. Introduite par *Bella au violon* (1914), une suite de portraits de l'épouse de l'artiste, elle-même passionnée par les arts de la scène, permet d'insister sur cette relation fusionnelle qui hante l'inspiration de Chagall.



Marc Chagall, *Homme-coq au-dessus de Vitebsk*, 1925,
Collection particulière © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

Dans un second ensemble, plusieurs œuvres insistent sur la marque de Vitebsk dans la construction de l'artiste. *Les musiciens de la rue* (1907) situent la présence de la musique, avec notamment la figure pittoresque du violoniste aveugle, dans le quotidien d'enfance de Chagall. *L'homme coq au-dessus de Vitebsk* (1925) fait flotter un avatar du peintre, un coq, au-dessus d'une évocation monumentale de la cité enneigée. *La petite chèvre* (1914) donne une vision plus modeste et encore rurale du shtetl, le quartier juif où grandit Chagall.



Marc Chagall, *La Mort*, 1908-1909, Paris, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (dépôt du MNAM) © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

A Vitebsk, la musique intervient de façon forte dans les différents rites qui rythment la vie juive et son caractère sacré n'échappe pas à l'artiste qui met en scène des rabbins psalmodiant et des personnages jouant du shofar traditionnel ou représente des intérieurs de synagogues, vibrantes de l'écho du silence entre deux célébrations. Dans une œuvre importante, *La Mort* (1908-09), un violoniste est assis sur le toit d'une maison et accompagne la scène dramatique qui se déroule dans la rue du son, que l'on imagine languissant, de son instrument iconique. Dans *Le mariage* (1944), l'orchestre traditionnel, dans une ambiance inquiétante, entoure le jeune couple, réuni sous la houppah rituelle.

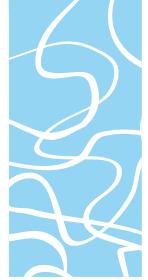
Section 2 : ARCHÉTYPES

Par ailleurs cette mémoire de Vitebsk, entretenue et revendiquée, résonne de personnages, de lieux et de rites qui sont les racines de l'inspiration de Chagall, pour toute une vie. Le hassidisme dans lequel a été élevé l'artiste prône précisément l'exaltation de l'âme par la prière et la danse, la musique et le balancement du corps créant le rythme propice à l'extase de la relation avec Dieu. Et, dans *Ma Vie*, pour lier ces références familiales et celles du sacré, de leurs sites et de leurs rites, Chagall invoque la mémoire d'un aïeul légendaire du XVIII^e siècle, Hayyin Ben Isaac Segal de Slutsk, peintre de la synagogue de Mohileff. Cette fusion du personnel et de l'universel crée une galerie d'archétypes qui traversent l'œuvre du peintre jusqu'à s'imposer comme des absous de son univers thématique et plastique. Le violoniste traditionnel des orchestres de mariage, le kletzmorin, est celui qui l'accompagne le plus régulièrement, tantôt comme une figure centrale, tantôt comme une allusion symbolique à la condition de l'artiste.

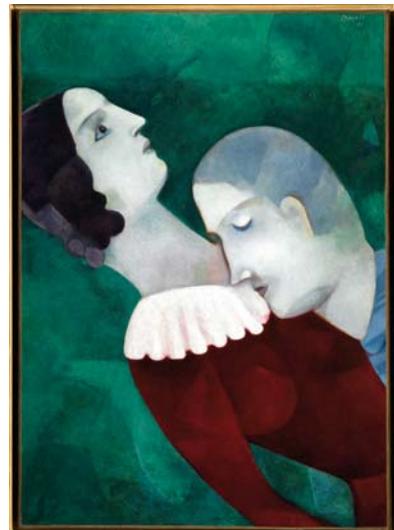
D'autres archétypes témoignent de cette proximité entre les préoccupations musicales et plastiques. Ils peuvent exprimer des



Marc Chagall, *L'Ange à la palette*, 1927-36, Marseille, Musée Cantini (dépôt du MNAM) © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



sentiments très intimes comme l'harmonie fusionnelle liant le peintre à son épouse Bella – les très célèbres *Amoureux en gris* (1916-17) et *Amoureux en vert* (1916-17) – qui suscita précisément les interventions de Chagall dans l'univers du spectacle. Et l'hybridation de *La fiancée au visage bleu* (1932-60) est couronnée par un musicien kletzmer. Ils peuvent aussi s'inscrire dans une connaissance fine et familière de La Bible quand le roi David revendique un statut de monarque-artiste en arborant presque systématiquement sa couronne et sa lyre. Ils peuvent enfin être une référence allégorique à Chagall lui-même, comme le coq, autoportrait de substitution, qui porte en lui et le souvenir prosaïque de l'enfance à Vitebsk et l'aspiration votive à dépasser le quotidien. En ce sens, la céramique de 1954 apparaît bien moins comme un récipient domestique que comme une sorte d'instrument de musique rituel inédit dont on aimerait qu'il produise, quand on le solliciterait, le son absolu de l'artiste. La figure androgynie de *L'ange à la palette* (1927-36) est un autre avatar du peintre qui semble diriger l'orchestration des couleurs.



Marc Chagall, *Les Amoureux en vert*, 1916-17, Nice,
Musée National Marc Chagall (dépôt du MNAM)
© RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Gérard Blot
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

Parmi les images chagallienes qui imposent une référence musicale, le monde du cirque «est aussi un grand art» en lui-même et fait corps avec l'univers plastique de l'artiste. Réveillant assurément, là encore, des souvenirs de prime jeunesse, il est aussi par exemple dans la grande toile des *Gens du voyage* (1968), une allégorie de la condition de l'artiste et du Juif errant. Le nomadisme des saltimbanques et le rythme répétitif des représentations circassiennes d'une étape à l'autre, dans un voyage sans espoir de répit, sont des échos à la propre expérience du peintre, exilé volontaire vers Paris mais nostalgique éternel de Vitebsk, et Juif condamné à fuir la terre choisie pour échapper aux persécutions nazies. L'espace du chapiteau, où s'imbriquent le spectacle et la musique, la magie révélée au regard et l'expression virtuelle du rêve, s'affirme alors comme le creuset d'une évocation du monde à la fois subi et rêvé, un monde où l'artifice et le sensible ne cessent de se croiser, dans une sorte de mouvement perpétuel, exprimant parfois la joie de la fête ou plus souvent la désespérance d'une condition angoissante qui sourd dans l'ambiance nocturne des *Saltimbanques dans la nuit* (1957) ou du *Cirque sur fond noir* (1967).



Marc Chagall, *Les Gens du voyage*, 1968, Céret, Musée d'art moderne (dépôt du MNAM)
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

Section 3 : RÉCITS

«Les tableaux [de Chagall] sont un récit» dit Bachelard. Et dans la tradition juive, le lien fort entre l'écrit et l'oral s'impose jusque dans l'existence reconnue de deux toras, l'une rédigée, l'autre racontée pour, précisément distinguer la communauté des autres lecteurs du texte sacré. Au livre est donc associée la voix comme un outil essentiel de la transmission. Dans un entretien avec Edouard Roditi, Chagall lie les premiers moments de sa vocation artistique à un travail de copiste dans un livre, d'après une image de musicien : «C'est ainsi que je suis devenu peintre. Je suis allé à la bibliothèque municipale, j'y ai demandé un volume de la revue illustrée Niwa et je l'ai rapporté à la maison, pour y choisir un portrait du compositeur Anton Rubinstein. [...] Je copiai ce petit portrait, puis d'autres, mais l'art n'était pas encore, à mes yeux, une vocation, ni une profession».



Marc Chagall, *A ceux fauchés avant leur temps*, 1919, Paris, Musée National d'Art Moderne © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



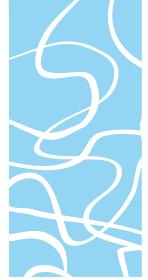
Marc Chagall, Couverture de la revue *Shtrom*, 1920
Paris, Musée National d'Art Moderne © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

Trois langues ont accompagné la vie de Chagall, le russe, le yiddish et le français. Elles apparaissent toutes dans l'importante contribution de l'artiste à l'histoire de l'illustration littéraire au XX^e siècle. Chacune apporte sa musicalité, mais également ses qualités inspiratrices. Au russe, le récit des années de jeunesse jusqu'au départ définitif vers Paris, au yiddish l'univers fabuleux de la tradition juive, au français la poésie pittoresque de La Fontaine. A certaines périodes, ce lien entre le langage, l'alphabet, la couleur et le dessin crée un art de fusion, comme, à propos des années futuro-cubistes de Chagall, cette «cryptographie acrobatique» qu'évoque Evgenia Kuzmina dans le catalogue de l'exposition.

Plusieurs gravures dans *Ma vie* (1922) présentent la part russe de ce travail. Des dessins pleins à la fois de fantaisie et de rythme évoquent les contributions à des revues modernistes yiddishophones comme *Shtrom* ou *Khaliastra* (1920-27) et des projets d'illustrations littéraires pour des écrivains s'exprimant en yiddish comme Dovid Hofstein (1919), Ytzhak Leibush Péretz (1914-45) ou Avrom Liessin-Valt (1931). Enfin, un ensemble de gouaches lumineuses pour les *Fables* de La Fontaine (1925-27) rappelle que Chagall a réalisé ce projet «à l'oreille» en écoutant Bella lire les poèmes à haute voix.



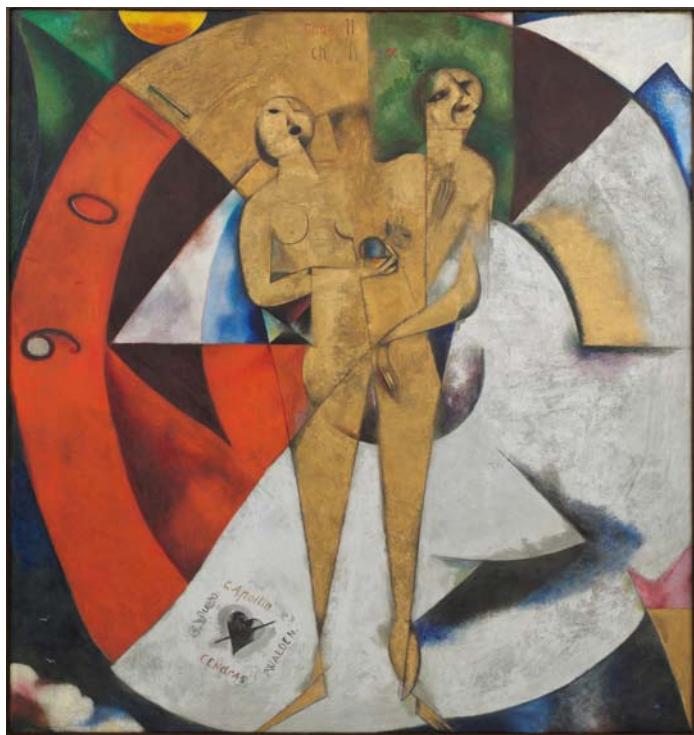
Marc Chagall, *Le meunier, son fils et l'âne*, 1926, Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



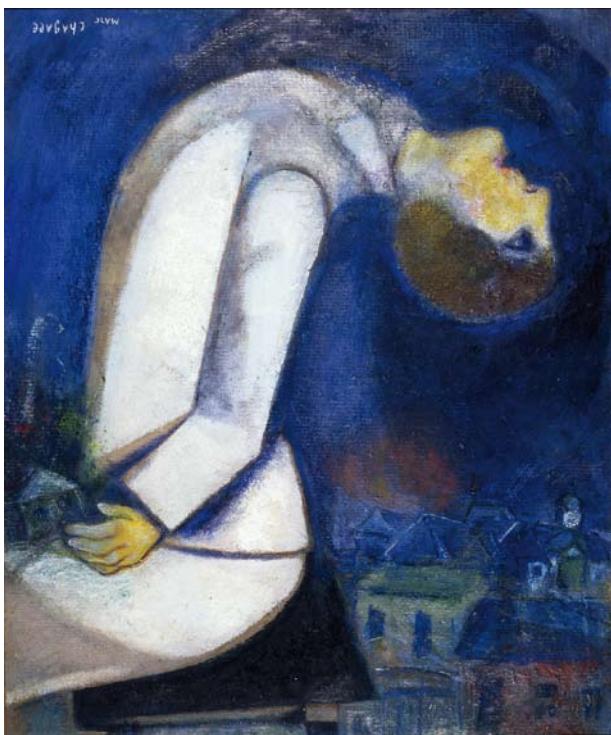
Section 4 : RYTHMES ET MÉLODIE

Cette relation entre les sons et les couleurs - «Moi-même je deviens un son» dit Chagall - rejoint les recherches sur le chromatisme musical d'Arthur Rimbaud, en quête d'un langage universel réunissant «parfums, sons, couleurs». Et il est évidemment tentant de rapprocher l'auteur de *Voyelles*, «l'homme aux semelles de vent», du *Luftmensch*, personnage emblématique de l'écrivain de langue yiddish Sholem Aleikhem, cet homme de l'air vivant d'espoir et de combines auquel Chagall identifie fréquemment l'image du Juif nomade et qui rejoint bien sûr la trajectoire de l'exilé perpétuel en qui le peintre reconnaît sa propre destinée.

Ce travail au contact de l'écrit, de la littérature, crée, dans l'œuvre de Chagall un véritable rythme qui s'exprime notamment dans le noir et blanc mais qui, plus largement, joue habilement des mystères hermétiques hérités de textes sacrés et passeurs d'univers particulièrement oniriques et poétiques. Blaise Cendrars, Guillaume Apollinaire, Paul Eluard ou Louis Aragon se sont reconnus en fraternité dans cette écriture rythmique des œuvres de Chagall et ont fait leurs ces images chahutées, troublantes et «surréelles» pour reprendre l'expression du prince des poètes. Et comment ne pas rapprocher cette fusion de l'écrit et du plastique chez Chagall des convictions énoncées par Apollinaire dans sa fameuse conférence sur «l'Esprit nouveau et les Poètes» où l'auteur d'*Alcools* vante l'idée que l'art total serait nourri de l'ensemble des phénomènes visuels et acoustiques du monde moderne, propose une «synthèse des arts, de la musique, de la peinture et de la littérature» et annonce «préparer cet art nouveau (plus vaste que l'art simple des paroles) où, chefs d'un orchestre d'une étendue inouïe, [les poètes] auront à leur disposition : le monde entier, ses rumeurs et ses apparences, la pensée et le langage humain, le chant, la danse, tous les arts et tous les artifices».



Marc Chagall, *Hommage à Apollinaire*, 1911-1912, Eindhoven, Stedelijk Van Abbemuseum
© Peter Cox, Eindhoven, Pays-Bas © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



Marc Chagall, *L'Homme à la tête renversée*, 1919 Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

Cette nouvelle lecture de l'œuvre de Chagall est notamment sensible dans des œuvres précoces, souvent réalisées durant le premier séjour de l'artiste à Paris. Elle est ainsi au cœur d'une composition emblématique, exceptionnellement prêtée par le Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven, *Hommage à Apollinaire* (1911-12). Mais une évidente angulosité des formes, des libertés signifiantes prises avec les représentations confèrent à cette période de compagnonnage avec le futuro-cubisme une musicalité syncopée très prégnante, par exemple dans *Personnage devant la voûte bleue* (1911), le *Nu au peigne* (1911-12) ou le célèbre *Homme à la tête renversée* (1919).



Puis, c'est toute une construction musicale qui s'affirme dans l'œuvre de maturité, créant une écriture symphonique ou lyrique pour des toiles complexes comme *La Chute de l'ange* (1923-33-47) montrant, cette fois, l'indicible, l'effondrement de l'humanité, le génocide du peuple juif, des «Frères d'Israël, de Pissaro et de Modigliani. Nos frères tirés à la longe Par les fils de Dürer, de Cranach et d'Holbein Vers la mort dans les fours». Ailleurs, par exemple dans *Paris entre deux rives* (1953-56), ce sont les rites et leur cortège traditionnel de saltimbanques, les musiciens kletzmer du shtetl, qui resurgissent pour célébrer, comme un mariage idéal, le retour de l'artiste à Paris après l'exil aux États-Unis pendant le régime de Vichy. Et c'est parfois une écriture musicale qui s'impose à nos yeux, tant dans la composition que dans la gamme colorée, ainsi dans l'éclatant *Arc en ciel* (1967) où la palme blanche strie son incrustation dans la page rouge. C'est cette musicalité de l'œuvre d'après guerre que note Marcel Arland quand il écrit à leur propos : «Il ne s'agit plus d'anecdotes. Cocasses ou sentimentales, désinvoltes ou raffinées, Dieu sait que d'anecdotes ont pu nous charmer dans l'œuvre de ce conteur oriental. Mais Chagall ne conte plus ou presque plus : il chante : tout détail à présent se plie à l'esprit et à l'unité de l'ensemble».



Marc Chagall, *La chute de l'ange*, 1923-33-47,
Bâle, Kunstmuseum © Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

Section 5 : UNE PARTITION MONUMENTALE

Alors qu'il travaille avec lui à la mosaïque du *Message d'Ulysse* pour l'université de Nice, Chagall explique à Lino Melano ; «Il faut faire chanter le dessin par la couleur, il faut faire comme Debussy». Et l'on se plaît à retrouver dans ce long ruban pointilliste de tesselles multicolores la forme et l'écriture d'une partition guidant les sons. L'expérience du vitrail, menée avec Charles et Brigitte Marq dans l'atelier Simon-Marq de Reims, peut être comprise comme un sommet dans l'art monumental de Chagall. La lumière se diffuse alors comme le son, comme la musique, dans l'espace qu'elle occupe, avec ses couleurs,



plus pleinement que le peintre muraliste ne pourra jamais l'espérer. Les esquisses et les essais pour les vitraux d'Haddassah à Jérusalem (1959-60) témoignent de cette ambition quand les petits verres gravés et peints, travaillés dans le même atelier au milieu des années 1960 et très rarement vus, apportent une touche plus intime à l'évocation de ces recherches sur la vibration et la diffusion des couleurs. Et c'est au nom de cette quête d'un rapport fusionnel entre le musical et le plastique que symbolise alors l'œuvre de Chagall qu'André Malraux invite le peintre à couronner la grande salle de l'Opéra de Paris. L'artiste y tentera moins une substitution moderniste au plafond originel de Lenepveu qu'une véritable fusion avec le palais de Charles Garnier, c'est à dire une contribution érudite et sensible au sanctuaire de l'art lyrique, dont l'exposition parisienne, en introduction, évoque l'aventure.



Marc Chagall, *David et Bethsabée*, ca. 1966, Collection particulière
© Adaggp, Paris 2015 – Chagall ®

Commissariat : Sylvie Forestier (†) puis Bruno Gaudichon avec le concours amical et précieux d'Ambre Gauthier et de Meret Meyer.

Scénographie : Cédric Guerlus / Going Design

Catalogue : Le catalogue *Chagall et la musique*, ouvrage commun aux deux expositions de La Piscine et de La Philharmonie de Paris est publié aux éditions Gallimard (ouvrage collectif sous la direction de Ambre Gauthier et Meret Meyer).

L'exposition *Marc Chagall : les Sources de la Musique* a reçu le soutien important de la Région Nord-Pas-de-Calais, de lille3000 dans le cadre de sa saison RENAISSANCE et d'un mécénat exceptionnel du partenaire officiel de La Piscine, le CIC Nord Ouest. L'exposition est aussi fidèlement soutenue par l'IRCEM. La scénographie est réalisée grâce au généreux concours des peintures Tollens, des moquettes Balsan et de la société Vandendriessche. Sans oublier l'apport précieux du Cercle des Entreprises Mécènes de La Piscine, de la Société des Amis du Musée de Roubaix, de Méert Tradition, de FedEx International et de Renault Tourcoing.

L'exposition *Chagall et la Musique* sera ensuite présentée dans une version resserrée à Nice, au Musée national Marc Chagall (5 mars - 13 juin 2016) et dans une version recomposée à Montréal (Canada), au Musée des beaux-arts (21 janvier - 14 mai 2017).



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

MARC CHAGALL

(Vitebsk, Russie Blanche, 1887 - Saint-Paul de Vence, 1985)

1887

Né le 7 juillet à Vitebsk. Fils de commerçants juifs hassidim, présente très tôt des dispositions pour le dessin.

1906-1910

Entre dans l'atelier du peintre Yehouda Pen où il ne reste que peu de temps avant de se rendre à Saint-Pétersbourg, où il fréquente l'atelier de Léon Bakst à l'Ecole Zvantseva.

1911-1914

Vient à Paris et s'installe à la Ruche où il a pour voisin Fernand Léger, Henri Laurens, Alexandre Archipenko, Amedeo Modigliani, Chaïm Soutine et les poètes Blaise Cendrars, Max Jacob, André Salmon, Guillaume Apollinaire. En 1912, participe au Salon d'Automne et au Salon des Indépendants de Paris (ainsi qu'en 1913), et à l'exposition de groupe *La Queue d'Âne* à Moscou.

Première exposition personnelle à Berlin à la Galerie Der Sturm. Retourne en Russie blanche pour n'y passer que quelques mois, mais la guerre le contraint à rester.

1915-1917

Epouse Bella Rosenfeld, qu'il représente à de nombreuses reprises. Participe au Salon d'Art Michailova à Moscou dans lequel des œuvres sont acquises par des collectionneurs russes. Marc et Bella Chagall s'installent à Petrograd où ils se lient d'amitié avec des poètes dont Alexandre Blok, Sergueï Essénine, Vladimir Maïakovski, des artistes et des critiques littéraires.

Naissance d'Ida en mai 1916. Deux importantes expositions sont organisées par Dobichine et 45 œuvres figurent au *Valet de Carreau* en 1916. Participe à plusieurs projets et manifestations de la Société Juive pour l'encouragement des Beaux-Arts à la Galerie Lemercier à Moscou et des deux Sociétés Juives de Pétrrogard en 1917.

1918-1921

Nommé commissaire aux beaux-arts pour la région de Vitebsk. Il crée une commission artistique pour décorer la ville en l'honneur du premier anniversaire de la Révolution avant d'annoncer la création d'une école d'art. Y invite Alexandre Romm, Vera Iermolaïeva, El Lissitzky, Yehouda Pen et Kasimir Malevitch pour diriger des ateliers libres. Premières commandes de maquettes et de costumes pour *Les Joueurs* et *Le Mariage de Gogol* par le Théâtre d'Essai de l'Ermitage à Pétrrogard en 1919 (projet non réalisé). Un conflit éclate entre les professeurs suite auquel il demande sa mutation à Moscou qui ne sera accordée qu'en 1920. Est invité à travailler pour le Théâtre Juif Kamerny à Moscou pour réaliser des décors et des costumes pour des pièces de Sholem Aleikhem et sept peintures murales destinées à habiller une seule salle de spectacle. Collabore avec divers autres

théâtres de Moscou pour réaliser des décors pour des pièces d'Anski, de Smolne et de Synge qui seront tous refusés. En 1921, enseigne à des enfants rescapés de pogroms à la colonie juive d'orphelins de guerre à Malakhovka.

1922- 1923

Termine la rédaction de *Ma Vie*, commencée en 1915-16. En 1922, quitte définitivement la Russie par Kaunas, avec l'ensemble de ses œuvres, pour rejoindre Berlin. Tente de retrouver les toiles laissées avant-guerre à la Galerie Der Sturm. Réalise des planches sur cuivres et des gravures pendant son séjour de 9 mois à Berlin. Rencontre avec des cercles berlinois d'écrivains et de peintres.

1923-1927

Rejoint Paris grâce à une lettre de Blaise Cendrars contenant la demande d'Ambroise Vollard d'illustrer des livres: *Les Ames Mortes* de Gogol illustrées d'eaux-fortes (1924-25), les *Fables de la Fontaine* (1926-28) puis la *Bible* (1930-39) illustrées d'eaux-fortes à partir de gouaches préparatoires. Bernheim-Jeune devient son marchand.

1930-31

Publie son autobiographie, *Ma Vie*, traduite en français par André Salmon et Bella Chagall. Enthousiasmé par sa peinture, André Breton tente de lui faire rejoindre le mouvement surréaliste, mais il préfère garder son indépendance. Sur invitation du maire de Tel Aviv, Dizengoff, la famille Chagall se rend en Palestine pour la pose de la première pierre du musée à Haïfa, en passant par Alexandrie, Le Caire et les pyramides.

1933

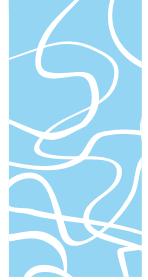
Autodafé de ses œuvres dans le cadre d'une exposition « bolcheviste-culturelle » à la Kunsthalle de Mannheim. Sa demande de citoyenneté française est refusée. Importante rétrospective à la Kunsthalle de Bâle. Les événements politiques marquent fortement ses œuvres.

1934-1938

Bouleversé par les peintures du Greco lors du voyage en Espagne. Assiste avec Bella à l'inauguration du centre culturel juif à Vilna en Pologne en 1935. Des portraits de Juifs témoignent de leur détresse. Dès 1937, reprend le thème révolutionnaire dû à la situation de plus en plus politisée en France. Obtient grâce à l'intervention de Jean Paulhan la naturalisation française en 1937. Trois œuvres qui figurent dans des musées allemand déclarées « Art dégénéré ».

1939-1940

Déménage peu avant la déclaration de la guerre à Saint-Dié-sur-Loire, puis à Gordes. Reçoit le 3e prix de peinture du Carnegie Institute de Pittsburgh.



1941

Grâce à une invitation du Museum of Modern Art de New York, accepte l'aide de Varian Fry qui le fait partir, avec toutes ses œuvres en caisses, pour les États-Unis, en transitant par l'Espagne et le Portugal. Pierre Matisse devient son marchand.

1942-1944

Effectue un voyage au Mexique qui se révèle être une véritable découverte. Y réalise les décors et les costumes du ballet *Aleko* de Tchaïkovski. Réalise une série de tableaux inspirés par la guerre. Décès de Bella Chagall.

1945-1946

Réalise pour le Theatre Ballet de New York les costumes et les décors de *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky. Exécute les premières lithographies en couleurs pour *Les Mille et une Nuits*. Rencontre Virginia McNeil qui donne naissance à David. S'installe à High Falls. Rétrospective au Museum of Modern Art à New York, puis à l'Art Institute à Chicago.

1947

Plusieurs expositions monographiques sont organisées par le Musée d'Art moderne de Paris, le Stedelijk Museum d'Amsterdam, par la Tate Gallery de Londres, le Kunsthause de Zurich et la Kunstalle de Berne.

1948

De retour en France, s'installe dans une maison à Orgeval qui devient aussitôt un lieu de rencontres. Aimé Maeght devient son marchand en France. Tériade acquiert toutes les gravures du fonds Vollard et propose de nouveaux projets de livres illustrés. Réalisation de l'ouvrage des *Ames Mortes* (les *Fables* sont publiées en 1952, la *Bible* en 1956). Reçoit le prix de gravure à la Biennale de Venise.

1949-1952

Séjourne à St Jean-Cap-Ferrat où réside Tériade, puis s'installe à Vence dès 1950.

L'intensité du paysage méditerranéen se reflète dorénavant dans ses œuvres. S'initie à la céramique qui le conduira à la sculpture en marbre et en terre cuite. Exposition à Jérusalem, Haifa et Tel Aviv. Rencontre Valentina Brodsky qu'il épouse en 1952. Etudie la technique des vitraux anciens à la cathédrale de Chartres. Commande d'illustrations de *Daphnis et Chloé* par l'éditeur Tériade. Premier voyage en Grèce. Réalise deux vitraux destinés à la Chapelle de Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy.

1953-1960

De nombreuses expositions sont organisées (Turin, Bâle, Berne, Bruxelles). Commence la suite des peintures « murales » du Message Biblique en 1955 (terminée en 1966) qu'il souhaite réunir dans un lieu. Débute sa collaboration avec le maître verrier Charles Marq et l'atelier Simon de

Reims et réalise ses vitraux pour la Cathédrale de Metz en 1959. Une importante rétrospective est organisée par la Kunsthalle de Hambourg, par le Haus der Kunst à Munich et par le Musée des Arts Décoratifs à Paris.

1961-1962

Daphnis et Chloé, illustré de lithographies en couleurs, est publié par les Editions Tériade. Inauguration des 12 vitraux à la Synagogue du Centre Médical Hadassah à Jérusalem.

1963-1966

A la demande d'André Malraux, commence la maquette du décor pour le Plafond de l'Opéra de Paris, inauguré en 1964. Quitte Vence pour s'installer à Saint-Paul-de-Vence. Travaille à la réalisation des deux peintures monumentales commandées par le Metropolitan Opera de New York et aux décors et costumes pour *La Flûte enchantée*. Fait don à l'Etat français du cycle du Message Biblique.

1967-1970

Publication du *Cirque* illustré de lithographies par les Editions Tériade. Réalisation de divers vitraux, de premières tapisseries et de mosaïques pour la faculté de Droit à Nice. Grande rétrospective organisée par le Grand Palais à Paris.

1973

Retour en Russie où la Galerie Trétiakov à Moscou organise une exposition et la signature de tous les panneaux du Théâtre d'Art Juif réalisés en 1920. Inauguration du Musée national Message Biblique Marc Chagall à Nice en présence d'André Malraux, comportant une salle de concert décorée de vitraux et une mosaïque monumentale. Inauguration des vitraux du Fraumünster à Zurich.

1974-77

Inauguration des vitraux de la Cathédrale de Reims. Réalise une mosaïque monumentale destinée à la Place de la First National City Bank à Chicago.

1979-1981

Exposition au Palazzo Pitti à Florence. Inauguration des vitraux de l'église Saint-Etienne de Mayence, de ceux de la Cathédrale de Chichester et de ceux de l'Art Institute de Chicago.

1984

Pour son 87^e anniversaire, expositions organisées par le Musée national d'art moderne à Paris, la Fondation Maeght à Saint Paul et le Musée national Message Biblique Marc Chagall à Nice.

Après une ultime séance de travail avec son ami lithographe Charles Sorlier, s'éteint dans sa maison de Saint Paul de Vence, le 28 mars 1985.



LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

INTRODUCTION 1 : «Je serai chanteur, chantre, j'entrerai au conservatoire»

Autoportrait, 1907
Aquarelle, fusain et encre sur papier
H. 20,7 ; L. 16,4 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Autoportrait, 1908
Huile sur toile
H. 30,2 ; L. 24,2 cm
Dépôt du MNAM
Grenoble, Musée de Grenoble

Mon portrait, 1910
Encre sur papier crème
H. 16,1 ; L. 17,3 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Moi, 1911
Encre, lavis d'encre et aquarelle sur papier
H. 13,3 ; L. 20,9 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Autoportrait devant la maison, 1914
Huile sur carton marouflé sur toile
H. 50,7 ; L. 38 cm
Collection particulière

Autoportrait en vert, 1914
Huile sur carton marouflé sur toile
H. 50,7 ; L. 38 cm
Dépôt du MNAM
Nice, Musée National Marc Chagall

L'homme à l'oiseau, 1917
Mine graphite, peinture à la colle, gouache sur papier d'emballage brun collé sur carton H. 18,5 ; L. 14,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Autoportrait sur l'Autoportrait à la maison (planche 17 de Ma Vie), 1922-1971
Lavis, encre de Chine, crayons de couleur et pastel sur papier avec fond imprimé
H. 35,7 ; L. 38,4 cm
Collection particulière

Le peintre à la palette tour Eiffel, 1927
Encre sur papier machine filigrané (Stratosphère)
H. 26,8 ; L. 18,3 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Le peintre au chapeau rouge, 1941
Gouache sur papier
H. 31 ; L. 24,2 cm
Collection particulière

Autoportrait au violon, 1954
Encre sur papier
H. 38,3 ; L. 26,8 cm
Collection particulière

Peintre à la crucifixion, 1968
Gouache, pastel, encre de couleur et encre de Chine sur papier
H. 57 ; L. 48,5 cm
Collection particulière

Autoportrait au visage jaune et bouc orange, 1968
Aquarelle, gouache, crayon noir, encre de Chine, collage de papier et de tissus imprimés repeints à la gouache sur papier
H. 33,8 ; L. 26,2 cm
Collection particulière

INTRODUCTION 2 : « Les Sources de la Musique »

Les Sources de la musique, 1966
Gouache, encre de Chine et collages sur papier
H. 42 ; L. 37,4 cm
Collection particulière

Les Sources de la musique, 1966
Pastel, gouache, feutre et collages sur papier
H. 34,6 ; L. 30 cm
Collection particulière

Les Sources de la musique, 1966
Gouache, encre de Chine et collages sur papier
H. 58 ; L. 54,4 cm
Collection particulière

I - RACINES : Les Voix de la mémoire 1 - Introduction : La Famille

Notre salle à manger, 1909
Aquarelle, encre et lavis d'encre sur papier
H. 12,8 ; L. 19,9 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Etude pour Bella à la fenêtre, 1909
Encre de Chine sur papier
H. 14,2 ; L. 16,5 cm
Collection particulière

La mère au four à pain, 1911
Encre sur papier
H. 13,2 ; L. 21,2 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

La cuisine, 1911
Gouache sur papier
H. 13,3 ; L. 21 cm
Collection particulière

Notre vache, 1911
Encre bleue, brune et rouge, crayons de couleur et aquarelle bleu-mauve sur papier
H. 20,6 ; L. 13,4 cm
Collection particulière

Mon père, ma mère et moi, 1911
Encre sur papier crème
H. 19,5 ; L. 11,8 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou



La mère sur le divan, 1914
Huile sur carton marouflé sur toile
H. 37,5 ; L. 50 cm
Collection particulière

La Grand-mère à table, 1914
Huile sur papier marouflé sur carton
H. 48,7 ; L. 37 cm
Collection particulière

David à la mandoline, 1914
Huile sur papier marouflé sur carton
H. 50 ; L. 37,5 cm
Collection particulière

Lisa à la mandoline, 1914
Huile sur papier marouflé sur toile
H. 38 ; L. 49 cm
Collection particulière

Femme à la mandoline, 1914
Huile sur carton contrecollé sur toile
H. 50 ; L. 37,5 cm
Collection particulière

Bella au violon, 1914
Crayon, aquarelle et gouache sur papier
H. 24,8 ; L. 18,8 cm
Collection particulière

Bella sur le pont, 1915
Huile et crayons de couleur sur papier marouflé sur toile
H. 64 ; L. 29,5 cm
Collection particulière

La première fleur, 1915
Aquarelle sur papier coloré
H. 23,3 ; L. 25 cm
Collection particulière

Les Fraises, 1916
Ou Bella et Ida à table
Huile sur papier marouflé sur toile
H. 45,5 ; L. 49,5 cm
Collection particulière

Le père, 1921
Huile sur carton
H. 67 ; L. 50,5 cm
Collection particulière

Bella au Morillon ou Bella avec un livre et un vase de fleurs, 1926
Huile sur toile
H. 46 ; L. 65 cm
Collection particulière

Étude pour la femme de l'artiste ou Étude pour portrait de Bella en vert, 1934-35
Huile sur toile
H. 23,5 ; L. 17,5 cm
Collection particulière

2 - Vitebsk

Les Musiciens de la rue, 1907
Gouache et encré de Chine sur papier
H. 28 ; L. 21 cm
Collection particulière

Le violoniste assis, 1908
Aquarelle, encré et traces de mine graphite sur papier
H. 20,5 ; L. 14,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Les tombes, 1908
Huile sur toile de jute
H. 32 ; L. 54 cm
Collection particulière

La boutique dans la rue, 1911
Encre, aquarelle et gouache sur papier
H. 13,3 ; L. 21 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Groupe de paysans, 1911
Encre brune, sépia et aquarelle sur papier
H. 13,5 ; L. 21 cm
Collection particulière

Scène de village, 1911 ou 1914
Encre de Chine et gouache sur papier
H. 18,5 ; L. 23,8 cm
Collection particulière

La petite chèvre ou Vitebsk, rue à la chèvre, 1914
Huile sur toile marouflée sur une planche
H. 27 ; L. 34 cm
Collection particulière

Le montreur de marionnettes, 1916
Encre sur papier d'emballage
H. 25,7 x L. 21,4 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Homme-coq au-dessus de Vitebsk, 1925
Huile sur carton
H. 49 ; L. 64,5 cm
Collection particulière

3 – Rites

La Mort, 1908-1909
Huile sur toile
H. 68,2 ; L. 86 cm
Dépôt du MNAM
Paris, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Le Rabbin, 1910-14
Aquarelle, encré et lavis d'encre sur papier ligné
H. 14,2 ; L. 10 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Intérieur à la Sainte, 1914
Crayon sur papier
H. 12,8 , L. 21,4 cm
Collection particulière

Esquisse pour Jour de fête ou Le Rabbin au Citron vert, 1914
Gouache et aquarelle sur papier
H. 42,7 x L. 34,4 cm
Collection particulière

Le Shofar, 1914-15
Mine graphite, aquarelle et gouache sur papier gris collé sur papier rouge
H. 26,3 ; L. 32,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Danse aux Thoras, 1915
Encre sur papier contrecollé sur carton
H. 20,9 ; L. 11 cm
Collection particulière



Esquisse pour Purim, 1916-17
Encre et aquarelle sur papier
H. 46 ; L. 62 cm
Collection particulière

Cavalier soufflant dans une trompe, 1918
Aquarelle, crayon et gouache sur papier
H. 23 ; L. 30 cm
Collection particulière

La Fête, 1925
Aquarelle, gouache, encre sur papier collé sur panneau
H. 71 ; L. 53 cm
Collection particulière

Dans la Synagogue de Safed, 1931
Aquarelle, gouache et crayon sur papier Arches
H. 50,5 ; L. 66 cm
Collection particulière

Jérusalem, le mur des lamentations, 1931
Huile sur toile
H. 100 ; L. 81,2 cm
Collection particulière

La Synagogue de Vilna, 1935
Huile sur toile très fine marouflée sur toile
H. 81,5 ; L. 65,5 cm
Collection particulière

Joueur de Shofar ou Homme ailé au Shofar, c. 1950
Gouache, encre de Chine et crayon sur papier
H. 29 ; L. 22,5 cm
Collection particulière

Etude préparatoire pour la gouache Le Roi David (gravure 67, Tome II *La Bible Tériade*), 1931
Lavis, encre de Chine, gouache et crayon sur papier
H. 26,5 ; L. 21,5 cm
Collection particulière

Etude préparatoire pour la gouache David chante en s'accompagnant de sa harpe, devant Saül, et le soulage de ses tourments, Le Roi David devant Saül (gravure 64, Tome II *La Bible Tériade*), 1931
Lavis de gouache, gouache et crayon sur papier
H. 28,4 ; L. 20 cm
Collection particulière

La fiancée au visage bleu, 1932-60
Huile sur toile
H. 100 ; L. 82 cm
Collection particulière

Autour d'elle ou A ma femme, 1933-44
Huile sur toile
H. 130,2 ; L. 194,8 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

L'Apparition de la famille de l'artiste, 1935-47
Huile sur toile
H. 123,3 ; L. 112,2 cm
Dépôt du MNAM
Lille, Palais des Beaux-Arts

Le Mariage, 1944
Huile sur toile
H. 99,7 ; L. 74 cm
Collection particulière

Le Coq, 1947
Huile sur toile
H. 126 ; L. 91,5 cm
Dépôt du MNAM
Lyon, Musée des Beaux-Arts

Le divan, 1950
Gouache sur papier sombre
H. 49 ; L. 45 cm
Collection particulière

Esquisse pour Le Roi David, 1951
Lavis d'encre de Chine, gouache et encre de Chine sur papier
H. 58,9 ; L. 45,4 cm
Collection particulière

Le Roi David, 1951
Huile sur toile
H. 198 ; L. 133 cm
Dépôt du MNAM
Nice, Musée National Marc Chagall

David et Bethsabée à la lune, 1952
Céramique – Vase, pièce tournée, terre blanche, décor aux engobes et oxydes, émail partiel au pinceau, doublée couverte à l'intérieur
H. 46 ; L. 19 cm
Collection particulière

Vase Crucifixion, 1952
Terre blanche. Décor aux engobes et aux oxydes, gravée au couteau et à la pointe
H. 45,8 cm
Roubaix, La Piscine - Musée d'art et d'industrie
André Diligent

II - ARCHETYPES

1 - Les figures

Les Amoureux en gris, 1916-17
Huile sur papier marouflé sur toile
H. 69 ; L. 49 cm
Dépôt du MNAM
Paris, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

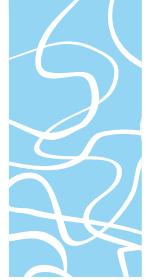
Les Amoureux en vert, 1916-17
Huile sur carton marouflé sur toile
H. 69,7 ; L. 49,5 cm
Dépôt du MNAM
Nice, Musée National Marc Chagall

Le Violoniste (Sérénade), c. 1925
Encre de Chine sur papier
H. 27 ; L. 21,2 cm
Collection particulière

Le Violoniste 1926-27
Encre, gouache sur esquisse à la mine graphite sur papier d'emballage beige
H. 27,8 ; L. 36,6 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

L'Ange à la palette, 1927-36
Huile sur toile
H. 131,5 ; L. 89,7 cm
Dépôt du MNAM
Marseille, Musée Cantini

Violoncelliste, v. 1930-31
Eau-forte rehaussée au pastel et à l'encre sur papier
H. 20,2 ; L. 15,3 cm
Collection particulière



Le Coq, 1954

Céramique – Vase, pièce coulée, terre colorée, décor à l'émail blanc et aux oxydes, gravée au couteau et à la pointe sèche
H. 48 ; L. 35 ; Pr. 23 cm
Collection particulière

Le Prophète ou Jérémie et le coq rouge, 1958-59
Gouache, encre de couleur, encre de Chine et collages de papier avec inscription en hébreux sur papier
H. 36,2 ; L. 59,9 cm
Collection particulière

Esquisse pour Violon et village, 1960
Gouache et encre de Chine sur papier
H. 30,5 ; L. 24 cm
Collection particulière

Esquisse pour Le Songe du Roi David, 1960-66
Gouache, pastel, encre et collages sur papier
H. 57 ; L. 73 cm
Collection particulière

Le Roi David, 1962-63
Mine graphite, encre, lavis et gouache sur papier vélin
H. 29,1 ; L. 19,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Roi David, 1962-63
Mine graphite, encre, lavis et gouache sur papier vélin
H. 28,4 ; L. 20,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Roi David, 1962-63
Mine graphite, encre, lavis et gouache sur papier vélin
H. 28,4 x L. 20,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Le Roi David, 1962-63
Mine graphite, encre, lavis et gouache sur papier vélin
H. 33 ; L. 25,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Violoniste au coq, 1965
Gouache, encre et pastel sur papier
H. 60,2 ; L. 45,7 cm
Collection particulière

Le Roi David en bleu, 1967
Huile sur toile
H. 65 ; L. 81 cm
Collection particulière

Le Coq violoniste, 1976
Encre, pastel sur papier vergé
H. 30,4 ; L. 43,2 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

2 - Le cirque

L'Ecuyère, c. 1927
Encre sur papier
H. 27 ; L. 21 cm
Collection particulière

Le Clown, 1942

Encre, lavis et aquarelle sur papier
H. 37,9 ; L. 28,4 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Esquisse pour le Cirque bleu, 1950-52
Gouache, encre de Chine et crayon sur papier à lignes
H. 19,7 ; L. 16 cm
Collection particulière

Autour d'Autour d'elle, Projet de couverture pour « Marc Chagall his life and work by Isaac Kloomok, N.Y c. 1951
Gouache, encre de Chine et crayon sur papier
H. 31,5 ; L. 22,7 cm
Collection particulière

Les Saltimbanques dans la nuit, 1957
Huile sur toile
H. 95 ; L. 95 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Le Cirque sur fond noir, 1967
Huile sur toile
H. 103 ; L. 122,3 cm
Dépôt du MNAM
Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain

Etude pour Les Gens du voyage, 1968
Gouache, crayon et collage sur papier
H. 44,7 ; L. 73 cm
Collection particulière

Les Gens du voyage, 1968
Huile sur toile
H. 129,5 ; L. 205,5 cm
Dépôt du MNAM
Céret, Musée d'art moderne

III - RECIT **Introduction**

Acrobate ailé, 1935
Lavis d'encre de Chine et encre de Chine sur papier
H. 49,5 ; L. 38 cm
Collection particulière

1 – La langue russe – Ma Vie

A mes parents, 1922
Ma Vie 1
Encre sur papier
H. 25 ; L. 20 cm
Collection particulière

La ville était en feu, c. 1922
Ma Vie 2
Encre et crayon sur papier à lettres glacé
H. 25 ; L. 20 cm
Collection particulière

Voici Max Jacob, 1922
Ma Vie 3
Encre et crayon sur papier à lettres glacé
H. 25 ; L. 20 cm
Collection particulière



Le Jardin (Ma Vie), 1922
Encre sur papier
H. 27 ; L. 21 cm
Collection particulière

Les grands-pères, 1922
Planche 3 de *Ma Vie*
Eau-forte et pointe-sèche sur papier Japon
H. 43,3 ; L. 33 cm
Collection particulière

Maison à Peskowatik, 1922
Planche 8 de *Ma Vie*
Eau-forte et pointe-sèche sur papier Japon
H. 33 ; L. 40 cm
Collection particulière

Le Talmudiste, 1922
Planche 9 de *Ma Vie*
Eau-forte et pointe-sèche sur papier Japon
H. 41,7 ; L. 33,2 cm
Collection particulière

La Maison du Grand-père, 1922
Planche 12 de *Ma Vie*
Eau-forte et pointe-sèche sur papier Japon
H. 38 ; L. 28 cm
Collection particulière

La Noce, 1922
Planche 16 de *Ma Vie*
Eau-forte et pointe-sèche sur papier Japon
H. 27,9 ; L. 38 cm
Collection particulière

Ma Vie
Au chevalet ou Devant le chevalet (Planche 18 de Ma Vie), 1922
Eau-forte et pointe-sèche rehaussée à la gouache sur papier vergé
H. 33 ; L. 27,2 cm
Collection particulière

La Tombe du père, 1922
Planche 20 de *Ma Vie*
Eau-forte et pointe-sèche sur papier Japon
H. 27,9 ; L. 37,8 cm
Collection particulière

2 – Poèmes illustrés : Le Yiddish

Ytzhak Leibush Pêretz

Le Prestidigitateur, 1914
Mine graphite et encre sur papier fixé sur papier gris
H. 30,5 ; L. 21,8 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Prophète Elie, 1914-15
Encre de Chine et gouache sur papier
H. 16,9 ; L. 16 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Dovid Hofstein : Deuil

A ceux fauchés avant leur temps, 1919
Encre sur papier vélin
H. 20,8 ; L. 17,1 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Te souviens-tu comment meurt ce petit renard ?, 1920
Mine graphite et encre sur papier
H. 36,2 ; L. 24,1 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Les temps changent-ils ?, 1920
Encre sur papier
H. 34,4 ; L. 25,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Revues Shtrom et Khaliastra

Couverture de la revue Shtrom, 1920
Encre sur papier Vélin
H. 11,7 ; L. 25,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Couverture de la revue Khaliastra, 1924
Encre rouge, mine graphite sur papier Vergé crème
H. 26,7 ; L. 19,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Couverture de la revue Khaliastra, 1924
Encre, retouches à la gouache blanche sur papier Vélin
H. 29 ; L. 23 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Portrait du poète Voronca, 1927
Encre de Chine, retouches à la gouache blanche sur papier Vergé filigrané
H. 43,9 ; L. 28,8 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Avrom Liessin-Valt : Lieder und Poemen

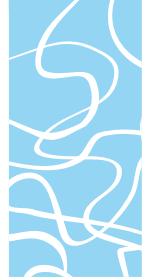
Le rêve du poète, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 22,9 ; L. 15,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Moïse, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 17,7 ; L. 13 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Danse d'ivrognes, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 22,9 ; L. 15,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

A la Synagogue, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 17,8 ; L. 13 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Diable et le prophète, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 17,7 ; L. 12,9 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou



Le village et la ville, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 17,7 ; L. 13 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le violoniste, 1931
Encre et traces à la mine graphite sur papier Vergé filigrané
H. 23 ; L. 17,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le violoniste et l'enfant, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 23 ; L. 15,8 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

L'échelle de Jacob, 1931
Encre, retouches à la gouache sur papier Vergé filigrané
H. 23 ; L. 16 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Shofar, 1931
Encre, retouches à la gouache sur papier Vergé filigrané
H. 28,2 ; L. 22 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Pogrom, 1931
Encre, retouches à la gouache blanche sur papier Vergé filigrané
H. 23 ; L. 16 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Dans la Synagogue, 1931
Encre, retouches à la gouache blanche sur papier Vergé filigrané
H. 23 ; L. 16 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Roi David, 1931
Mine graphite, encre sur papier Vergé filigrané mis au carreau
H. 23 ; L. 16 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

Le Poète et l'oiseau, 1931
Encre sur papier Vergé filigrané
H. 28 ; L. 22 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou

3 – Fables de La Fontaine : le français

Les deux pigeons, 1925
Aquarelle et gouache sur papier
H. 51,3 ; L. 41,6 cm
Paris, galerie Larock-Granoff

Le chat et les deux oiseaux, 1925-26
Aquarelle et gouache sur papier
H. 51 ; L. 41 cm
Paris, galerie Larock-Granoff

Le coq et le renard, 1926
Aquarelle et gouache sur papier
H. 48,3 ; L. 44,5 cm
Paris, galerie Larock-Granoff

Le meunier, son fils et l'âne, 1926
Gouache et encres de couleurs sur papier, coloré brun
H. 50,5 ; L. 41,4 cm
Collection particulière

Le renard et les raisins, 1926-27
Aquarelle et gouache sur papier
H. 50 ; L. 40 cm
Paris, galerie Larock-Granoff

Le geai paré des plumes de paon, 1927
Aquarelle et gouache sur papier
H. 51,3 ; L. 41 cm
Paris, galerie Larock-Granoff

Le renard à la queue coupée, 1927
Aquarelle et gouache sur papier
H. 48,8 ; L. 41,4 cm
Paris, galerie Larock-Granoff

IV – RYTHMES ET MÉLODIE

Introduction : une écriture musicale

Le petit salon, 1908,09 ?
Huile sur carton marouflé sur toile
H. 22,5 ; L. 29 cm
Collection particulière

L'atelier, 1910-11
Huile sur toile
H. 60,4 ; L. 73 cm
Dépôt du MNAM
Nice, Musée National Marc Chagall

Les amoureux sur le banc, 1911
Huile sur papier marouflé sur toile
H. 45,5 ; L. 35 cm
Collection particulière

Le Bal, 1911-12
Mine graphite sur papier
H. 28,3 ; L. 22 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

1 – Rythmes

Caïn et Abel, 1911
Gouache sur papier
H. 22 ; L. 28 cm
Collection particulière

Personnage devant la voûte bleue, 1911
Gouache sur papier
H. 30 ; L. 49,5 cm
Collection particulière

Etude pour Adam et Eve ou Hommage à Apollinaire, 1911-12
Gouache sur papier contre-collé sur toile
H. 27,5 ; L. 24 cm
Collection particulière



Hommage à Apollinaire, 1911-12
Huile sur toile
H. 200 ; L. 189,5 cm
Eindhoven, Stedelijk Van Abbe Museum

Le nu au peigne, 1911-12
Encre noire et gouache sur papier
H. 33,4 ; L. 23,4 cm
Collection particulière

La chèvre blanche, 1914
Encre de Chine sur papier
H. 22 ; L. 17,5 cm
Collection particulière

Couple de paysans, départ pour la guerre, 1914
Mine graphite, encre, gouache blanche sur papier collé sur carton
H. 18,5 ; L. 22,8 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Les Amoureux, 1914
Encre de Chine sur papier
H. 23,2 ; L. 18 cm
Collection particulière

L'Homme à la tête renversée, 1919
Huile sur carton marouflé sur bois
H. 57 ; L. 47 cm
Collection particulière

Dialogue avec le pied profil, c. 1920
Encre violette sur papier
H. 35 ; L. 34 cm
Collection particulière

Chagall, c. 1920
Encre violette sur papier
H. 23,2 ; L. 18 cm
Collection particulière

Marc Chagall, 1923
Encre sur papier Vélin crème
H. 18,1 ; L. 26,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Nu à l'éventail, 1924
Eau-forte, essai rehaussée à la gouache
H. 21,2 ; L. 27,7 cm
Collection particulière

Femme barbue à l'éventail (Coquiot), 1925
Encre et lavis d'encre sur papier
H. 24,9 ; L. 19,2 cm
Collection particulière

Scène d'amour à la chaise, c. 1925
Lavis d'encre bleue et encre de Chine sur papier
H. 23,5 ; L. 21 cm
Collection particulière

Profil à la bicyclette, c. 1927-28
Encre et mise au carreau à l'encre sur papier Vergé
H. 20,9 ; L. 13,6 cm
Collection particulière

Hommage à la tête verte flottante ou Personnage flottant, c. 1929-30
Encre de Chine et gouache sur papier Vergé marouflé sur carton gris
H. 26 ; L. 19,1 cm
Collection particulière

La Danse sur la table, 1940
Gouache
H. 36,8 ; L. 33,7 cm
Collection particulière

L'Homme au parapluie, 1943
Encre de Chine sur papier coloré beige
H. 47 ; L. 40 cm
Collection particulière

Les danseurs, 1945
Lavis d'encre de Chine, gouache et crayon de couleur sur papier
H. 54,9 ; L. 51cm
Collection particulière

Lavis rose et noir, 1950
Lavis, gouache et encré sur papier
H. 74 ; L. 53 cm
Collection particulière

L'acrobate au bouquet, 1953
Lavis d'encre de Chine et gouache sur papier
Ingres filigrané
H. 62 ; L. 48,3 cm
Collection particulière

Le joueur d'harmonica (accordéon), 1955
Encre de Chine et craie de couleur sur papier
H. 64 ; L. 50 cm
Collection particulière

2 – Vers la couleur, l'orchestration

La chute de l'ange, 1923-33-47
Huile sur toile
H. 148 ; L. 265 cm
Bâle, Kunstmuseum

L'Âme de la ville, 1945
Huile sur toile
H. 107 ; L. 82 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
Centre Georges Pompidou

Le Monde rouge et noir, 1951
Gouache, aquarelle et pastel gras sur papier fait machine contre-collé sur papier, marouflé sur toile
H. 244,5 ; L. 189 cm
Collection particulière

L'Exode, 1952-66
Huile sur toile
H. 130 ; L. 162,3 cm
Dépôt du MNAM
Nice, Musée National Marc Chagall

Paris entre deux rives, 1953-56
Huile sur toile
H.147,5 ; L. 102 cm
Collection particulière

Sils Maria au soleil rouge, 1961-64
Gouache sur papier Japon marouflé sur papier Japon
H. 73,5 ; L. 56,5 cm
Collection particulière

L'Arc en ciel, 1967
Huile sur toile
H. 160 ; L. 170,5 cm
Dépôt du MNAM
Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain



3 – La sonorité de la lumière

Ange et visage, 1964

Verre plaqué bleu sur blanc, gravé et peint à la grisaille
H. 26,2 x H. 39 x Pr. 0,5 cm
Collection particulière

Double profil, ca. 1964

Verre plaqué bleu sur blanc, gravé et peint à la grisaille
H. 18,7 x L. 11,6 x Pr. 0,5 cm
Collection particulière

Le Couple à l'âne

c. 1964

Verre doublé rouge et blanc peint à la grisaille
H. 37,3 ; L. 27 ; Pr. 5 cm
Collection particulière

Personnage et couple, ca. 1965

Verre plaqué rouge sur rose, gravé et peint à la grisaille
H. 25,9 x L. 22,8 x Pr. 0,6 cm
Collection particulière

Adam et Eve avec le serpent, ca. 1965

Verre plaqué vert sur bleuté, gravé et peint à la grisaille
H. 24,8 x L. 22,5 x Pr. 0,5 cm
Collection particulière

Couple à l'ange, ca. 1966

Verre plaqué rouge sur blanc, gravé et peint à la grisaille
H. 24,3 x L. 40,3 x Pr. 0,5 cm
Collection particulière

David et Bethsabée, ca. 1966

Verre blanc, jaune d'argent, gravé et peint à la grisaille
H. 28,2 x L. 41,4 x Pr. 0,7 cm
Collection particulière

Maquette définitive pour les vitraux à la synagogue de l'hôpital Haddassah, Jérusalem La Tribu de Zabulon, étape V, 1959-60
Gouache, aquarelle, pastel, encre de Chine et crayon sur papier
H. 40,7 ; L. 30 cm
Collection particulière, Paris

Maquette définitive pour les vitraux à la synagogue de l'hôpital Haddassah, Jérusalem La Tribu de Gad, étape V, 1959-60
Gouache, aquarelle, pastel, encre de Chine et papiers collés sur papier
H. 40,5 ; L. 29,8 cm
Collection particulière

Maquette définitive pour les vitraux à la synagogue de l'hôpital Haddassah, Jérusalem La Tribu de Joseph, étape V, 1959-60
Gouache, aquarelle, pastel, encre de Chine et papiers collés sur papier
H. 40,7 ; L. 30 cm
Collection particulière

La Tribu de Ruben, 1960
Vitrail d'étude, détail pour la première fenêtre
H. 76 x L. 103,5 x Pr. 1 cm
Collection particulière

La Tribu de Zabulon, 1960
Vitrail d'étude, détail de la cinquième fenêtre
H. 94 x L. 104 x Pr. 1 cm
Collection particulière

La Tribu de Gad, 1960
Vitrail d'étude, détail de la huitième fenêtre
H. 88 x L. 106 x Pr. 1 cm
Collection particulière

La Tribu de Joseph, 1960
Vitrail d'étude, détail de la onzième fenêtre
H. 97,5 x L. 97 x Pr. 1 cm
Collection particulière

V – UNE PARTITION MONUMENTALE

1 – Maquette pour la mosaïque de l'Université de Nice : Le Message d'Ulysse, 1968

Maquette pour la mosaïque de l'Université de Nice : Le Message d'Ulysse, 1968
Aquarelle, gouache, crayon noir, encre de Chine, collage de papiers et tissus imprimés repeints à la gouache sur papier
H. 67,5 ; L. 243 cm
Collection particulière

2 – Haddassah : un vibrant espace silencieux pour la lumière de Chagall

Maquette définitive pour les vitraux à la synagogue de l'hôpital Haddassah, Jérusalem La Tribu de Ruben, étape V, 1959-60
Gouache, aquarelle, pastel, encre de Chine et crayon sur papier
H. 40,5 ; L. 29,7 cm
Collection particulière



MARC CHAGALL : LE TRIOMPHE DE LA MUSIQUE

Musée de la Musique / Philharmonie de Paris

13.10.2015 > 31.01.2016



Izis, Marc Chagall travaillant aux panneaux du Metropolitan Opera de New York : *Le Triomphe de la Musique* (détail), atelier des Gobelins, Paris, 1966 © Adagp, Paris 2015.
Photo Izis. © Izis-Manuel Bidermanas

L'exposition de la Philharmonie de Paris intitulée *Marc Chagall : Le Triomphe de la musique* explorera les créations pour la scène de Marc Chagall, les commandes décoratives et architecturales liées à la musique. Une nouvelle approche musicale de l'œuvre sera nourrie par l'écoute des sons et des résonances de la matière. Seront réunies environ 270 œuvres (peintures, dessins, costumes, sculptures et céramiques), incluant des installations multimédias notamment grâce à un dispositif exceptionnel développé par le Google Lab autour du plafond de l'Opéra et un ensemble de photographies, pour la plupart inédites, dont celles qu'Izis créa dans l'atelier de Marc Chagall dans les années 1960. Les décors que Chagall réalisa pour le Théâtre d'art juif de Moscou en 1920, conservés à la Galerie Tretiakov, constituent un décor universel réunissant les arts (Musique, Danse, Théâtre, Littérature) dans une approche d'art total, faisant rayonner la culture et la langue yiddish par l'association du spectacle populaire, de la musique, du rythme, du son et de la couleur. Plus tard, fuyant l'Europe pour les États-Unis, Chagall renouvelle son approche scénique par la découverte de l'espace et de la monumentalité de l'architecture et des paysages américains. En 1942, il crée les décors et les costumes pour *Aleko* à Mexico, puis pour *L'Oiseau de feu* à New York en 1945, renouant ainsi avec la musique russe.

De retour en France, l'Opéra de Paris lui commande un travail similaire pour *Daphnis et Chloé* en 1958 (1959 pour la première à l'Opéra de Paris), une collaboration qui culminera en 1962 avec la commande par André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles, du célèbre plafond de l'Opéra Garnier, inauguré en 1964. Panthéon musical personnel de l'artiste, il constitue à lui seul un formidable hommage aux compositeurs qui ont marqué l'histoire de la musique. Les nombreuses esquisses inédites de ce projet, également présentées dans ce volet de l'exposition, restituent pas à pas la genèse de la création et les différentes étapes de son processus créatif. Dans toute l'œuvre de Chagall, la musique se manifeste par un surprenant éventail de résonances à travers lesquelles notre temps se révèle enchanteur.

Commissariat : Ambre Gauthier, historienne de l'art et Mikhail Rudy, directeur musical.

LA SAISON CHAGALL ET LA MUSIQUE

La musique est un thème qui s'impose fortement dans l'œuvre de Marc Chagall (1887-1985), tant dans les éléments qui constituent son univers plastique que dans les différentes étapes de la construction de son identité artistique. Reprenant les titres du diptyque mural peint par Chagall en 1966 pour le Metropolitan Opera du Lincoln Art Center à New York, *Les Sources de la Musique* et *Le Triomphe de la Musique*, La Piscine, musée d'art et d'industrie André Diligent à Roubaix et le Musée de la musique / Philharmonie de Paris s'associent pour présenter deux expositions concomitantes, complémentaires et résonnantes. Réunies dans une saison-événement intitulée *Chagall et la musique*, ces deux expositions exprimeront le rôle central de la musique dans l'imaginaire et l'œuvre de Marc Chagall.

Ce double projet exceptionnel, soutenu par la famille de l'artiste, bénéficie également du concours prestigieux de grandes institutions internationales : le Musée d'art moderne de New York (MoMa), la Galerie Tretiakov de Moscou, le Stedelijk Van Abbemuseum d'Eindhoven ; de grandes institutions françaises comme notamment le Musée national Marc Chagall à Nice, le Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, ainsi que de collections privées.

PHILHARMONIE
DE PARIS

> 270 œuvres (peintures, dessins, céramiques, sculptures, costumes de scène, collages, maquettes de décors et de costumes, esquisses...), dont certaines monumentales, qui rendent compte de la richesse du travail de Chagall et de sa recherche d'un art total.

> Prêts prestigieux et peu montrés en France comme ou Le Théâtre d'art juif de la Galerie Tretiakov à Moscou ou Commedia Dell'Arte à Francfort

> Parcours musical autour des grands compositeurs qui ont inspiré Chagall.

> Les nombreux diaporamas d'images d'archives et de photographies tels que Boris Lipnitski ou Izis qui ont accompagné le travail de l'artiste de l'esquisse à la scène.

> Des captations d'époque et contemporaines de ballets rendent compte de la dimension monumentale de l'œuvre du peintre.

> Le Plafond de l'Opéra Garnier fait l'objet d'un dispositif spectaculaire développé par le Lab de l'Institut Culturel Google à Paris, permettant au visiteur de s'approcher au plus près de l'œuvre de Chagall pour en découvrir les détails.

> Un parcours inversé pour montrer la circularité de l'œuvre et la permanence des thèmes évoqués. Cette plongée dans l'univers créatif de l'artiste se termine par la présentation des décors du Théâtre d'art juif, une des œuvres majeures du XX^e siècle, spectacle de l'interaction entre les arts.

Contact presse

Opus 64 / Valérie Samuel
01 40 26 77 94
v.samuel@opus64.com

Philharmonie de Paris/
Philippe Provensal
01 44 84 45 63
pprovensal@cite-musique.fr

LES PUBLICATIONS AUTOUR DE CHAGALL ET LA MUSIQUE



FICHE TECHNIQUE DU CATALOGUE

Chagall et la musique



Sous la direction d'Ambre Gauthier et de Meret Meyer

Danielle Cohen-Levinas, Anne Dopffer, Julien Flak, Sylvie Forestier, Bruno Gaudichon, Ambre Gauthier, Itzhak Goldberg, Nathalie Hazan-Brunet, Ulysse Hecq-Cauquil, Tamara Karandasheva, Evgenia Kuzmina, Benoît Marq, David McNeil, Bella Meyer, Meret Meyer, Mikhail Rudy, Michaël de Saint-Cheron, Christine Vargas et Éric de Visscher.

Format : 230 x 287 mm

Reliure : Relié plein papier

Nombre de pages : 360

Nombre d'illustrations : 500 en couleurs

Code sodis : A14985

Prix : 45 €

Date de parution : 8 octobre 2015

AVANT-PROPOS

« Mon peuple, c'est pour toi que j'ai chanté [...] C'est d'après toi que je peins »

Eric de Visscher, Bruno Gaudichon

VERS UN ART TOTAL

Les Sources de la musique
Le Triomphe de la musique
Ambre Gauthier

Ballet silencieux à l'Opéra de Paris
Eric de Visscher

L'amitié Chagall-Malraux et le plafond de l'Opéra
Michaël de Saint-Cheron

En écoutant Chagall. La musicalité de l'écriture picturale de Chagall
Mikhail Rudy

L'atelier Simon Marq - Souvenances
Benoit Marq

Le vitrail
Benoit Marq

« Art total » et la notion de modernité dans l'œuvre de Chagall
Meret Meyer

À Nice, la musique au musée !
Anne Dopffer

Marc Chagall, les résonances de la matière
Ambre Gauthier

RACINES

De l'eschatologie de la couleur au messianisme de la voix
Danielle Cohen-Levinas

Le Yiddish, cette musique juive
Itzhak Goldberg

La vie artistique à Moscou 1920-1922 : « la révolution sociale correspondait à la révolution artistique »
Tamara Karandasheva

FIGURES, « ARCHÉTYPES » ET RITES

ARCHÉTYPES
Bruno Gaudichon

Le cirque comme métaphore du monde dans l'oeuvre de Marc Chagall
Evgenia Kuzmina

RÉCITS

Récits
Bruno Gaudichon

Ma vie

Chagall et le livre yiddish
Nathalie Hazan-Brunet

Shtrom
Nathalie Hazan-Brunet

Troyer
Nathalie Hazan-Brunet

Khaliastra
Nathalie Hazan-Brunet

Lider un poemen d'Avrom Valt Liessin
Nathalie Hazan-Brunet

Les Fables de La Fontaine

SON, COULEUR ET RYTHME MUSICAL

Les « choré-calligraphies » Rythme, mouvement et noir et blanc dans les œuvres de Chagall des années 1910-1920
Ambre Gauthier

LA SCÈNE

Le théâtre ou la vie !
Nathalie Hazan-Brunet

Marc Chagall, le ballet, l'opéra
Sylvie Forestier

Quand Chagall faisait danser les Kachinas...
Julien Flak

Chagall à New York à la rencontre de la monumentalité
Bella Meyer

Daphnis et Chloé : une construction architecturale de l'espace
Ulysse Hecq-Cauquil

Les costumes de Daphnis et Chloé
Christine Vargas

ÉPILOGUE

Mayn tayer tatelé
David McNeil

ANNEXES

Chronologie

Bibliographie

Liste des œuvres exposées

Service de presse

Presse nationale :

Béatrice Foti - 01 49 54 42 10

beatrice.foti@gallimard.fr

assistée de Françoise Issaurat

francoise.issaurat@gallimard.fr

01 49 54 43 21

Presse régionale/étrangère :

Pierre Gestède assisté de
Vanessa Nahon - 01 49 54 43 89

vanessa.nahon@gallimard.fr

Chagall et la musique

Ambre Gauthier

■ DESCRIPTIF

Un lien profond unit Marc Chagall à la musique, omniprésente dans son univers familial et le contexte culturel juif de sa ville natale, Vitebsk. Ce lien prend tout son sens avec les créations scéniques pour lesquelles il réalise décors et costumes : le Théâtre d'art juif (Moscou, 1919-1920), puis les ballets *Aleko* (Mexico, 1942), *l'Oiseau de feu* (New-York, 1945), *Daphnis et Chloé* (1958) et *la Flûte enchantée* (New-York, 1967) consacrent son travail qui mêle musique, monumentalité scénique (décors) et travail de la matière (costumes). Les grandes réalisations de l'artiste dans les années 1960, dont le plafond de l'Opéra de Paris (1964) et le programme décoratif et architectural du Metropolitan Opera du Lincoln Center de New-York (1966), témoignent de sa conception d'un art total et de ses recherches sur l'universalité de la musique et sa représentation dans l'espace architectural.

Modules du Hors série : **Racines – Rythmes – Le Théâtre d'art juif – Les figures emblématiques – Les ballets – Le plafond de l'Opéra de Paris – Le Metropolitan Opera – La Flûte enchantée.**

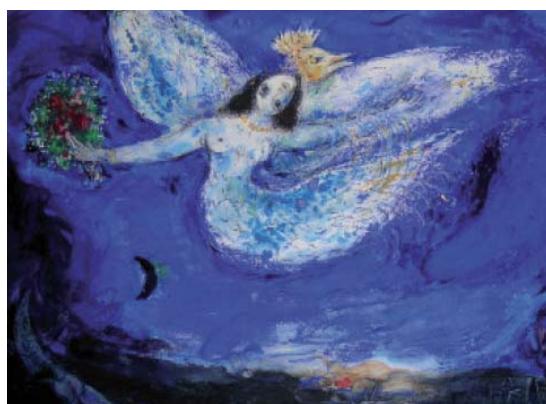
■ L'AUTEUR

Ambre Gauthier, historienne de l'art, est chargée des recherches et de la documentation au Comité Marc Chagall.

Elle est commissaire de l'exposition de la Philharmonie.

■ À SAVOIR Trentième anniversaire de la mort de Chagall. Gallimard publie le catalogue conjoint des expositions de Roubaix et de Paris.

Également disponible : *Chagall, ivre d'images* de Daniel Marchesseau (Découvertes Gallimard n°241, 1995)



EXPOSITION

MARC CHAGALL :

LE TRIOMPHE DE LA MUSIQUE

PHILHARMONIE

DU 13 OCTOBRE 2015

AU 31 JANVIER 2016

EXPOSITION

MARC CHAGALL :

LES SOURCES DE LA MUSIQUE

PISCINE DE ROUBAIX

DU 24 OCTOBRE 2015

AU 31 JANVIER 2016

Format

125 x 175 mm

Nombre de pages

48

Nombre d'illustrations

40

Code sodis

A10706

Prix

8,90 €

Date de parution

8 octobre 2015

Service de presse

Presse nationale :

Béatrice Foti - 01 49 54 42 10

beatrice.foti@gallimard.fr

assistée de Françoise Issaurat

francoise.issaurat@gallimard.fr

01 49 54 43 21

Presse régionale/étrangère :

Pierre Gestède assisté de

Vanessa Nahon - 01 49 54 43 89

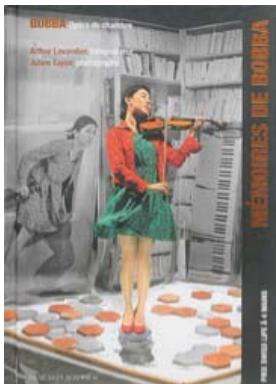
vanessa.nahon@gallimard.fr



Mémoires de Bobba

Prix Swiss Life à 4 mains

La Fondation Swiss Life et Actes Sud éditent Mémoires de Bobba dans la collection « Images de musique ». Ce CD livre présente l'opéra de chambre Bobba, création du compositeur Arthur Lavandier et du photographe Julien Taylor, lauréats du Prix Swiss Life à 4 mains.



13 x 18 cm – 64 pages
23 illustrations en quadri
CD livre relié
Disque : 55 minutes
isbn : 314-9-02806-922-8
Coédition Fondation Swiss Life / Actes Sud
Parution le 1^{er} septembre 2015
Prix : 25 euros

Créé en 2014, ce prix est une initiative artistique novatrice développée par la Fondation Swiss Life, favorisant le dialogue entre musique et photographie.

Pour cette première édition, les artistes ont travaillé sur le thème de « Chagall et la musique », en lien avec les grandes expositions qui seront présentées à la Philharmonie de Paris et au musée d'Art et d'Industrie La Piscine de Roubaix, à l'automne 2015.

Leur cocréation, photographique et musicale, prend la forme d'un spectacle illustrant la vie dans un shtetl — village juif d'Europe de l'Est —, qui a été une grande source d'inspiration pour Marc Chagall.

Rythmées par cinq tableaux, elles ont pour base narrative des récits issus de la littérature yiddish écrits par la grand-mère du photographe.

Un chanteur et quatre instrumentalistes interprètent la composition d'Arthur Lavandier, tandis que s'animent autour d'eux les installations photographiques de Julien Taylor, créant un théâtre illusionniste à la poésie surréaliste, qui prend vie au fil des scènes.

Le détournement est le principe qui sous-tend les vingt images du livre : à chaque nouvelle image, la narration se construit par détournement de l'image précédente. Les personnages mis en scène — les deux lauréats, le chanteur et les musiciens — ont le pouvoir d'effacer et de faire surgir des souvenirs, transforment le décor, se font fantômes...

L'écriture musicale d'Arthur Lavandier est résolument axée sur la narration et le jeu : le jeu théâtral, bien sûr, mais aussi le jeu qui se développe entre le chanteur et l'instrument qui l'accompagne.

Pour la première fois chez Actes Sud, l'ouvrage propose à ses lecteurs des expériences en réalité augmentée : trois séquences présentent des éléments interactifs grâce à l'application « The Eyes Link » disponible gratuitement sur Apple Store.

Arthur Lavandier est un compositeur français né en 1987 et diplômé d'un premier prix de composition de l'École normale de musique de Paris. Il est le compositeur de plusieurs orchestrations de bandes originales pour le cinéma, dont celle du long métrage *Minuscule*. Julien Taylor, « artiste scientifique », est un photographe autodidacte né en 1976. Il a exposé dans de nombreuses foires internationales d'art contemporain et a reçu le prix Nicolas-Feuillatte en 2011.

Ce livre-disque s'inscrit dans la collection « Images de musique » éditée par Actes Sud, dans laquelle sont déjà parus Berg Schonberg Webern Piano Music – Michael Ackerman (2010), Ibéria d'Albéniz – Isabelle Muñoz Villalonga (2010), Pascal Dusapin (2012), Federico Mompou – Chema Madoz (2013) et Britten, Quilter, Warlock – Alain Fleisher (2013).

Contacts presse

Fondation Swiss Life

Emmanuelle Toubiana
Tambour Major
06 77 12 54 08
emmanuelle@tambourmajor.com

Anne Pizet
01 46 17 22 36
anne.pizet@swisslife.fr

Actes Sud

Anne Gueudre (pour la musique)
06 60 51 03 82
anne.gueudre@gmail.com

Charlotte Magné (pour la photographie)
06 13 59 69 11
c.magne@actes-sud.fr



AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES VISITES GUIDÉES

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

Individuels : Tous les samedis de 16h à 17h
Tarif : Droit d'entrée au musée. Sans réservation. Places limitées. Inscription à l'accueil dans la demi-heure qui précède la visite.

Groupes (20 personnes maximum): Visites en français, anglais ou néerlandais.
Tarif pour 1h en semaine: 72 € par groupe + l'entrée par personne
Pour 1h30: 90 € par groupe + l'entrée par personne.
Visite limitée à 1h après 18h, les week-ends et jours fériés: 90€ par groupe + l'entrée par personne
Réservation obligatoire au 03 20 69 23 67 ou musee. publics@ville-roubaix.fr

Le « Papoter sans faim »

Mardi 17 novembre 2015 à 12h30
Découvrez l'exposition avec un guide. La discussion se poursuit ensuite, tous ensemble, dans le restaurant du musée
7€ + l'entrée et le prix du repas par personne.
Réservation indispensable auprès du service des publics.

La « Surprenante du vendredi »

Vendredi 15 janvier 2016 de 18h30 à 19h30
Cette formule de visite guidée gratuite vous fait découvrir l'exposition en compagnie d'un invité surprise.

LE PARCOURS AVEC PROMÈNE-CARNET - Collégiens et lycéens

Une formule de visite différente au cours de laquelle les jeunes s'expriment et livrent leurs impressions par écrit et par dessin.

Groupe de 20 personnes maximum.
Gratuit pour les établissements roubaisiens.
67€ pour les non-roubaisiens et 77€ les week-ends et les jours fériés.
Durée : 1H30

VISITE ENSEIGNANTS

Une visite guidée gratuite de l'exposition vous est proposée pour préparer vos parcours et animations. Réservation obligatoire.

- mercredi 4 novembre 2015 à 14h30
OU
- samedi 7 novembre 2014 à 14h30

AUDIOGUIDE

Un audioguide est proposé à l'occasion de cette exposition.
Tarif : 2,50€

PRÉSENTATION DU PRIX SWISS LIFE À 4 MAINS

Les photographies de Julien Taylor, premier lauréat avec Arthur Lavandier du Prix Swiss Life à 4 mains pour l'opéra visuel *Bobba*, seront présentées sur un écran multimédia dans le hall de La Piscine, du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016.

Initié en 2014, le Prix Swiss Life à 4 mains consacre la rencontre de deux modes d'expression artistiques : la photographie et la musique, en permettant à deux jeunes créateurs d'élaborer une œuvre commune sur un thème proposé.

Pour la première édition, le thème retenu a été : Chagall et la musique.

LES ANIMATIONS JEUNES PUBLICS

Réservations : Etablissements scolaires : Naima Ladrouz
musee.publics@ville-roubaix.fr
+33 (0)3 20 69 23 67
Centres sociaux et de loisirs:
Jean-Luc Houze - jhouze@ville-roubaix.fr
+33 (0)3 20 69 92 29

EURYTHMIE (niveaux maternelle, primaire, collège et lycée)

Couleurs, formes, lignes pour un rythme coloré, un rythme composé, un rythme orchestré. Lisa à la mandoline, le roi David à la harpe, Bella au violon pour une harmonie onirique. Chagall nous joue des mélodies colorées, rythmées, dansantes et éclairées. Chagall nous entraîne aux sources de la musique, rejoignons-le avec nos cordes et nos palettes.

L'atelier est préalablement accompagné d'une sensibilisation par les œuvres.

Gratuit pour les établissements roubaisiens, 72€ pour les non-roubaisiens et 81 € les week-ends et les jours fériés.
Durée : 1h30 ou 2h selon l'âge.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

Réservation : Florence Tételain - Tél. +33 (0)3 20 69 23 64

ATELIER BD Adultes

SESSION 1 : Samedis 14, 28 novembre 2015 et 9 janvier 2016
Inscriptions par téléphone à partir du 13 octobre 2015 à 9h.

• À NOS VERRES !

Verre collé rouge sur blanc. Verre doré et jaune d'argent. Verre d'étude pour un espace silencieux. Verre cathédrale gravé et rehaussé à la grisaille. Un vibrant espace pour la lumière de Chagall. Un espace d'émotions fait d'émaux, d'acrylique, de gemmail pour un univers lumineux, transparent et coloré.

Tarif par personne pour les 3 samedis matins : 61 €

Horaires : de 9h à 11h30

Groupe de 12 adultes maximum (minimum: 6 adultes).

ATELIER DU MERCREDI

Chaque mercredi, du 9 septembre au 16 décembre 2015.

Inscriptions par téléphone à partir du 31 août 2015 à 14h.

• SENS DESSUS DESSOUS [4 À 6 ANS]

Chagall décolle ! Les personnages s'envolent, les animaux sont en apesanteur... Le violon rencontre le poisson volant, le shofar recrache le saltimbanque, la guitare tire sur les moustaches du chat... Sens dessus dessous ! Mais l'univers de Chagall tourne rond... en un tourbillon de musique.

• INSTRUMENTARIUM [7 À 12 ANS]

Flûte, viole, guitare, luth, tambour de nos collections. Et si une passoire, une roue de vélo, un panier en osier ou une paire de jumelle se transformaient en instruments expérimentaux pour donner des sonorités d'ambiances ? Un méli-mélo de sons, de bruits, d'objets, d'instruments imaginaires pour un concert inattendu, pour rendre hommage à l'univers coloré, onirique et dansant de Chagall.

Tarifs par enfant pour un trimestre:

Roubaisiens en fonction du quotient familial et sur présentation d'un justificatif :

0 à 400 > 50 € / 401 à 610 > 70 € / 611 à 1050 > 81 € / 1051 et + > 96 €

Non-roubaisiens 137 €

Horaires : de 13h45 à 17h, en période scolaire uniquement



ATELIER TEXTILE DU MERCREDI

Chaque mercredi, du 9 septembre au 16 décembre 2015.
Inscriptions par téléphone à partir du 31 août 2015 à 14h.

• VITRAIL TISSÉ [8 À 13 ANS]

Une lune translucide en pelote de nylon. Une robe de Bella en fil de soie. La ville de Vitebsk sur des cordes tendues de guitare. « Les sources de la musique » se tissent en un vitrail textile diaphane, transparent, coloré, dansant et chantonnant comme l'univers chagallien.

Tarifs par enfant pour un trimestre :

Roubaisiens en fonction du quotient familial et sur présentation d'un justificatif :
0 à 400 > 50 € / 401 à 610 > 70 € / 611 à 1050 > 81 € / 1051 et + > 96 €
Non-roubaisiens 137 €
Horaires : de 13h45 à 17h, en période scolaire uniquement

ATELIER DES VACANCES

VACANCES DE LA TOUSSAINT : du 20 au 23 octobre 2015
Inscriptions téléphoniques dès lundi 21 septembre 2015 à 9h.

• RÊVE SONORE [4 À 6 ANS]

Un monde coloré et évanescents. À demi-songe, à demi-joie. À demi-coq, à demi-violon. À demi-clown, à demi-mandoline. Les animaux s'y font acrobates, les gens légers. Chagall scénarise son univers coloré anthropomorphe. À nous les courbes instrumentales pour y lover écuyère, clown et saltimbanque.

• GEMMAIL [7 À 12 ANS]

Une orchestration de vert et de verre. Une rythmique en bleu du ré mineur. Un mariage en grisaille d'un ballet festif. Couleur, poésie, musicalité, lyrisme nous mènent vers la lumière des vitraux chagallien.

Tarifs par enfant pour un trimestre :

Roubaisiens en fonction du quotient familial et sur présentation d'un justificatif :
0 à 400 > 50 € / 401 à 610 > 70 € / 611 à 1050 > 81 € / 1051 et + > 96 €
Non-roubaisiens 137 €
Horaires : du mardi au vendredi de 14h à 17h, en période scolaire uniquement

LE WEEK-END FAMILIAL

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2015

- Animations de 14h à 17h30 :
Pas de réservation. Dans la limite des places disponibles.
- Visites guidées à partir de 14h00
L'inscription se fait à l'accueil du musée 30 minutes avant le départ de la visite.
Tarif : gratuit pour les moins de 18 ans et pour l'adulte (une personne) qui accompagne un enfant pour l'accès à l'exposition temporaire, à la visite commentée et aux animations.

SPECTACLE

MERCREDI 2 DÉCEMBRE À 20H

Et nous nous envolons adapté de textes de Bella et Marc Chagall et interprété par Pauline Tanon.
Mise en scène : Ghislaine Gau
Création graphique et numérique : Christine Beau et Fred Durieu
Costumes : Stéphanie Boël
Création sonore : Daniel Martin-Borret
Régie : Eric Le Gallo.
Tarifs : 15€/10€
Uniquement sur réservation auprès de l'Office du Tourisme de Roubaix : +33 (0)3 20 65 31 90
www.roubaixtourisme.com

CONCERTS

MARDI 10 NOVEMBRE 2015 À 20H

Le Paris Mozart Orchestra propose *Marc Chagall et ses musiciens*.
Des œuvres d'Igor Stravinski, Maurice Ravel et Piotr Ilitch Tchaïkovski sous la direction de Claire Gibault.
Violon solo : Eric Lacrouts, violoncelle solo : Guillaume Martigné ;
En partenariat avec l'association Le Maillon.

Concert gratuit.

Information et réservation en ligne sur le site roubaix-lapiscine.fr.

MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015 À 20H

L'Atelier Lyrique de Tourcoing présente *Les mariés de la tour Eiffel* de Jean Cocteau et le groupe des six (1921) qui raconte une noce totalement surréaliste le 14 juillet à la Tour Eiffel, et *Le Tribun* de Mauricio Kagel, une synthèse de discours politique extrémiste, démagogique et mensonger, presque incongru mais parfaitement audible et plausible !
Direction musicale : Jean-Claude Malgoire
Conception visuelle et scénographie : Jacky Lautem
Récitant : Daniel Mesguich, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy.

Tarifs : 20€ / 6€ - 18 ans / 10€ - 26 ans / 15€ demandeurs d'emploi

Renseignements / Réservations auprès de l'Atelier Lyrique de Tourcoing : +33 (0)3 20 70 66 66

Billetterie en ligne : www.atelierlyriquedetourcoing.fr

JEUDI 21 JANVIER 2016 À 20H

Mikhail Rudy propose *Chagall, la couleur des sons*.

En première partie : les lauréats du prix Swisslife à 4 mains, Arthur Lavandier et Julien Taylor présentent : *Bobba*.

Tarifs : 25€/20€.

Uniquement sur réservation auprès de l'Office du Tourisme de Roubaix : +33 (0)3 20 65 31 90.

SAMEDI 30 JANVIER 2016 JUSQU'À 23H

Pour la soirée de clôture, le duo Yat (Yiddish Atmospheric Touch), composé de Bruno Girard et Denis Cuniot, interprète un répertoire alliant les musiques klezmer, les musiques tziganes et les chants yiddish.

Concert gratuit

CHAGALL

DE LA PALETTE AU MÉTIER

MUba Eugène Leroy | Tourcoing

24.10.2015 > 31.01.2016

À l'occasion du 30^e anniversaire de la mort de l'artiste, le MUba Eugène Leroy | Tourcoing présente la première exposition questionnant la tapisserie de Marc Chagall, fruit de la recherche sur la monumentalité qui a animé l'artiste dès les années 1950.

En quête d'authenticité dans la couleur et la matière, l'imaginaire de Chagall a exploré tous les registres de la création plastique. La puissance expressive de son œuvre, habité par un sens inné de la composition et une profonde liberté narrative, s'est remarquablement adaptée à une grande diversité de langages artistiques et d'échelles d'exécution.

En 1962, le gouvernement israélien lui commande une décoration pour le hall de la Knesset. Chagall conçoit alors le triptyque d'une tenture monumentale, qui sera tissée par la Manufacture des Gobelins, ainsi qu'un ensemble de mosaïques destinées aux murs et au sol dudit Parlement. En 1964, il fait la connaissance d'Yvette Cauquil-Prince, qui avait ouvert à Paris, en 1959, un atelier de tissage rue Saint-Denis, puis l'avait transférée, en 1962, rue des Blancs-Manteaux. Son habileté à traduire les compositions de Chagall en respectant les valeurs chromatiques de la palette originale séduit rapidement l'artiste. Yvette Cauquil-Prince devient alors son maître d'œuvre et réalisera toutes ses autres tapisseries, à l'exception de la pièce créée, en 1973, pour l'entrée du musée national Marc Chagall, à Nice, dont l'exécution sera confiée aux Gobelins.

Cet aspect de l'œuvre tissé de Chagall reste encore largement méconnu du grand public. L'exposition offre un panorama des principales thématiques de l'œuvre de Chagall valorisant la collaboration de l'artiste avec le maître d'œuvre Yvette Cauquil-Prince (1965-1985) ou encore avec la Manufacture des Gobelins (1968-1973). Elle confronte un ensemble de tapisseries réalisées par Yvette Cauquil-Prince aux lithographies et aux peintures de Chagall qui ont servi de modèles au maître d'œuvre. Une évocation du travail effectué auprès de la Manufacture des Gobelins sera également représentée par deux tapisseries, l'une réalisée par Marc Chagall pour la Knesset, l'autre pour le musée national du Message Biblique Marc Chagall de Nice, ainsi que des œuvres originales de l'artiste.

Cette exposition, reconnue d'intérêt national en 2014 au Musée d'Art moderne de Troyes par le ministère de la Culture et de la Communication, est repensée pour une présentation au MUba de Tourcoing, en partenariat avec *Marc Chagall : Les Sources de la Musique* à La Piscine de Roubaix.

Commissariat : Olivier Le Bihan, Ulysse Hecq-Cauquil

Commissariat général : Evelyne Dorothée Allemand, Yannick Courbès

Exposition reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des Patrimoines, Service des Musées de France.

Elle est organisée en collaboration avec :

- Musée d'art moderne de Troyes | 6 SEPT. 2014 > 11 JANV. 2015
- Musée national Marc-Chagall de Nice | 21 MARS > 22 JUIN 2015

Elle est organisée en partenariat avec La Piscine, Musée d'art et d'industrie André Diligeant, Roubaix en partenariat avec la Philharmonie de Paris à l'occasion de la saison *Chagall et la musique* et dans le cadre de RENAISSANCE - lille3000.

Contact presse MUba Eugène Leroy :

Quentin Réveillon

T. +33 (0)3 20 23 33 59

qreveillon@ville-tourcoing.fr



Marc Chagall (d'après),
Yvette Cauquil-Prince, maître d'œuvre
Le Gant noir, 2004
Collection particulière
© Adagp Paris, 2015
Photo : Archives Cauquil-Prince, Paris

VISUELS PRESSE



01. Marc Chagall (1887-1985)
L'homme à l'oiseau, 1917
Mine graphite, peinture à la colle, gouache sur papier d'emballage brun collé sur carton. H. 18,5 ; L. 14,5 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



02. Marc Chagall (1887-1985)
Autoportrait en vert, 1914
Huile sur carton marouflé sur toile
H. 50,7 ; L. 38 cm
Nice, Musée National Marc Chagall (dépôt du MNAM)
© RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Gérard Blot
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



03. Marc Chagall (1887-1985)
Les Sources de la musique, 1966
Gouache, encre de Chine et collages sur papier
H. 50 ; L. 37,5 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



04. Marc Chagall (1887-1985)
David à la mandoline, 1914
Huile sur papier marouflé sur carton
H. 50 ; L. 37,5 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



05. Marc Chagall (1887-1985)
La Mort, 1908-1909
Huile sur toile
H. 68,2 ; L. 86 cm
Paris, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (dépôt du MNAM)
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jacques Faujour
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



06. Marc Chagall (1887-1985)
Le Shofar, 1914-15
Mine graphite, aquarelle et gouache sur papier gris collé sur papier rouge
H. 26,3 ; L. 32,7 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



07. Marc Chagall (1887-1985)
Le Mariage, 1944
Huile sur toile
H. 99,7 ; L. 74 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



08. Marc Chagall (1887-1985)
Les Amoureux en vert, 1916-17
Huile sur carton marouflé sur toile
H. 69,7 ; L. 49,5 cm
Nice, Musée National Marc Chagall (dépôt du MNAM)
© RMN-Grand Palais (musée Marc Chagall) / Gérard Blot
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



09. Marc Chagall (1887-1985)
Violoniste au coq, 1965
Gouache, encre et pastel sur papier
H. 60,2 ; L. 45,7 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



10. Marc Chagall (1887-1985)
Le Coq, 1947
Huile sur toile
H. 126 ; L. 91,5 cm
Lyon, Musée des Beaux-Arts (dépôt du MNAM)
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



11. Marc Chagall (1887-1985)
Les Gens du voyage, 1968
Huile sur toile
H. 129,5 ; L. 205,5 cm
Céret, Musée d'art moderne (dépôt du MNAM)
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



12. Marc Chagall (1887-1985)
Les Saltimbanques dans la nuit, 1957
Huile sur toile
H. 95 ; L. 95 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®

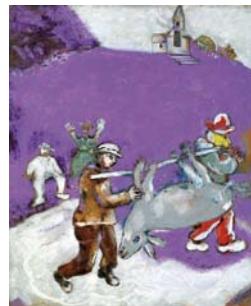
VISUELS PRESSE



13. Marc Chagall (1887-1985)
Le Prophète Elie, 1914-15
Encre de Chine et gouache sur papier
H. 16,9 ; L. 16 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais /
Jacques Faujour
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



14. Marc Chagall (1887-1985)
Couverture de la revue Khalilastra, 1924
Encre, retouches à la gouache blanche sur papier Vélin
H. 29,7 ; L. 23 cm
Paris, Musée National d'Art Moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais /
Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



15. Marc Chagall (1887-1985)
Le meunier, son fils et l'âne, 1926
Gouache et encres de couleurs sur papier coloré brun
H. 50,5 ; L. 41,4 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



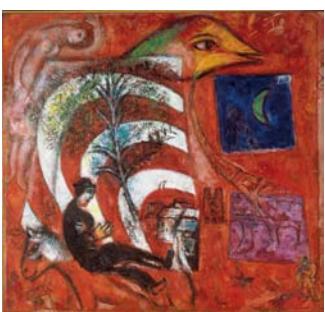
16. Marc Chagall (1887-1985)
Les Deux Pigeons, 1925
Gouache préparatoire pour les Fables de La Fontaine
Aquarelle et gouache sur papier
H. 51,3 ; L. 41,6 cm
Paris, galerie Larock-Granoff
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



17. Marc Chagall (1887-1985)
Hommage à Apollinaire, 1911-1912
Huile sur carton
H. 200 ; L. 189,5 cm
Eindhoven, Stedelijk Van Abbemuseum
© Peter Cox, Eindhoven, Pays-Bas
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



18. Marc Chagall (1887-1985)
L'Homme à la tête renversée, 1919
Huile sur carton marouflé sur bois
H. 57 ; L. 47 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



19. Marc Chagall (1887-1985)
L'Arc en ciel, 1967
Huile sur toile
H. 160 ; L. 170,5 cm
Strasbourg, Musée d'art moderne et contemporain (dépot du MNAM)
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais /
Philippe Migeat
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



20. Marc Chagall (1887-1985)
Paris entre deux rives, 1953-56
Huile sur toile
H. 147,5 ; L. 102 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



21. Marc Chagall (1887-1985)
Maquette définitive pour les vitraux de la synagogue de l'hôpital Haddassah, Jérusalem. La Tribu de Joseph, étape V, 1959-60
Gouache, aquarelle, pastel, encre de Chine et papiers collés sur papier
H. 40,7 ; L. 30 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



22. Marc Chagall (1887-1985)
La Tribu de Joseph, 1960
Vitrail d'étude,
H. 97,5 ; L. 97 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®



23. Marc Chagall (1887-1985)
Maquette pour la mosaïque de l'Université de Nice : Le Message d'Ulysse, 1968
Aquarelle, gouache, crayon noir, encre de Chine, collage de papiers et tissus imprimés repeints à la gouache sur papier
H. 67,5 ; L. 243 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris 2015 – Chagall ®





INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition Marc Chagall : les Sources de la Musique du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016

Entrée du musée

La Piscine - musée d'art et d'industrie André Diligent
23, rue de l'Espérance
59100 Roubaix

Horaires d'ouverture

Du mardi au jeudi de 11h à 18h
Le vendredi de 11h à 20h
Les samedi et dimanche de 13h à 18h
Fermé le lundi, le 1^{er} novembre, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Tarifs

Billet couplé expositions temporaires et collections permanentes : 10€ / 7€

En sortant de l'exposition, il est possible de compléter sa visite avec un large choix d'objets, de publications et de cartes postales sélectionnés par la boutique du musée.
Le restaurant Meert du musée accueille les visiteurs, durant toute cette saison, avec une carte dédiée à Marc Chagall et aux autres invités de La Piscine.

CONTACTS

La Piscine

T. + 33 (0)3 20 69 23 60
F. + 33 (0)3 20 69 23 61
lapiscine.musee@ville-roubaix.fr
www.roubaix-lapiscine.com

Presse régionale

Marine Charbonneau
T. + 33.(0)3.20.69.23.65
mcharbonneau@ville-roubaix.fr
www.roubaix-lapiscine.com

Presse nationale et internationale

Emmanuelle Toubiana
T. + 33.(0)1.39.53.71.60
P. + 33 (0)6.77.12.54.08
emmanuelle@tambourmajor.com

PARTENAIRES :

L'exposition *Marc Chagall : les Sources de la Musique* a reçu le soutien important de la Région Nord-Pas-de-Calais, de lille3000 dans le cadre de sa saison RENAISSANCE et d'un mécénat exceptionnel du partenaire officiel de La Piscine, le CIC Nord Ouest. L'exposition est aussi fidèlement soutenue par l'IRCEM. La scénographie est réalisée grâce au généreux concours des peintures Tollens, des moquettes Balsan et de la société Vandendriessche. Sans oublier l'apport précieux du Cercle des Entreprises Mécènes de La Piscine, de la Société des Amis du Musée de Roubaix, de Méert Tradition, de FedEx International et de Renault Tourcoing.

